Journal Quotidien d'Union Nationale

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 9 Mois 6 Mois et Basses-Alpes 5 fr. 9 fr. 6 fr. 11 fr. 9 fr. 17 fr. 127 fr. Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois Ds sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Nº 14.077 - QUARANTIÈME ANNEE - DIMANCHE 22 AOUT 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

Annonces Anglaises, ta ligne: 1 fr. - Réclames: 2.75. - Faits divers: 3 th. Après Chronique Locale, la ligne: 5 fr - Chronique Locale: 10 fr. Les Insertions sont exclusivement reques A Marseille: Chez M. G. Allard, 3i, rue Pavillon, et dans nos bureaux A Paris: A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

LA GUERRE

Les Raisons du recul russe

LES ITALIENS SONT DEVANT TOLMINO

Chronique Parisienne

Les pierres fines. — Les grands monuments. — Les musées du monde. — Les truffes allemandes. — Permissionnaires. Ceux qui n'ont plus peur. - Antoine Yvan.

Lentement et avec méthode s'établit le travail nouveau, se répandent les idées nouvelles. Parce que nombre d'industries sont arrêtées, nos industriels commencent à comprendre à quel point ils avaient laissé envahir nos places, combien nos Chambres de Commerce étaient enlisées dans les

vieilles coutumes et peu vivantes.
C'est maintenant le marché des pierres fines qui se ressaisit. A Paris, ce commerce était énorme, mais il appartenait aux Allemands; des lapidaires s'employaient à outre de propriée de la pierres feurniss en grande partie. vrer les pierres fournies en grande partie par les monts des grands massifs centraux

de l'Europe ; on travaillait ces pierres à Paris, on les vendait à Paris. Peu à peu, on se désintéressait du métier; on se serait désintéressé de l'art. Naturelde choses en collectionnant les objets précieux, véritables pièces de musées, tandis que l'œuvre de moyenne valeur se faisait rare et l'on ne formait plus chez nous que fort peu de verte artistes. fort peu de vrais artiste

On assure que nous allons reprendre no-tre supériorité, que nous travaillerons comme autrefois, que la gravure en pierres fines et le camée français vont retrouver leur supériorité; souhaitons-le.

En effet, ce sont les arts délicats qui sont appelés maintenant à perpétuer les grands

La guerre de 1914 aura peut-être ce résul-tat imprévu d'empêcher que l'on s'applique désormais à construire des monuments his-

Il a fallu des siècles pour élever des ca-thédrales, des hôtels de ville, des palais, devant lesquels, les générations ont défilé confondues d'admiration.

La Belgique a vu la destruction de Louvain; tout ce qu'elle possédait de plus beau n'est maintenant que poussière; et, nos villes françaises du Nord ont subi le même désastre. Le cœur même de notre Champagne a été frappé à Reims. Nul ne peut prédire le sort réservé aux autres monuments qui ont coûté des sommes fabuleuses et auxquels ont travaillé avec orgueil tant de motives tent de morveilleux ouvriers.

de maîtres, tant de merveilleux ouvriers. Quand on parle de réédifier ce qui a été détruit, de reconstituer sur d'anciens plans tel ou tel édifice, comme on a réédifié à Paris l'Hôtel de Ville après la Commune, il y a lieu de se demander si, à une époque où la menace vient d'en haut, brutale et que, il convient d'entreprendre de tels la-

La Société de conservation des monuments historiques est désemparée.

Certes, il y a beaucoup de gens qui di-sent : Quand les obus sont dirigés sur les monuments, c'est moins regrettable que quand ils atteignent les hommes ! Rien de plus juste, une pierre ne saigne point ; seu-lement, ceci n'empêche pas cela : la des-truction des édifices n'a aucunement empêché la destruction des individus.

En tous cas, ce que seulement nous voutons dire, c'est que, peut-étre, nous ne construirons plus, pour les siècles à venir, les choses colossales, véritables trésors des nations, qui firent, des pays anciens, les musées du monde.

Nos yeux se déshabitueront de ces richesses collectives que la rage d'un homme peut livrer à une destruction raisonnée et

Présentement, il v a tant de pauvres mai-sons à rebâtir que l'effort de la construction se portera d'abord sur ce travail : les so ciétés des constructions économiques se partageront la tache, alors que, dans des aphères élevées on s'occupera d'œuvres

C'est maintenant qu'il s'agit de loger ceux qui n'ont plus d'abri, en sorte que notre attention, nos regrets sont distraits des grandes choses par les toutes petites. Après, on pensera davantage à ce qui peut être tenté dans le domaine de l'art.

Si les pratiques de la guere moderne se transmettent telles que nous les voyons employées actuellement, les ruines romaines, égyptiennes, grecques, avec étonne-ment, survivront à tout ce que nous avons édifié nous-mêmes. Les archéologues de l'avenir chercheront vainement nos traces alors qu'ils trouveront encore, éloignées des grandes voies de la civilisation, celles des peuples qui nous ont précédés dans l'Histoire universelle.

. . Retombant dans le domaine de la vie quotidienne fertile en enseignements de outes sortes, recueillons cette note curieuse tournie par des gens, bien renseignés à ce qu'on assure : Il paraît que si le marché de Paris est moins qu'autrefois fourni de voinille, c'est que la volaille passe en Espa-gne et que l'Espagne l'envoie, truffée d'or, n Allemagne.

Cette nouvelle a beaucoup ému l'opinion. Tout est possible, bien que, dans cette volaille, il y ait peut-être pas mal de ca-

Supposons que ce soit vrai ? Qui est-ce qui pratique le truffage en or '

Cette nation, en ce moment, s'enrichit : ce n'est pas douteux puisqu'elle exporte chez nous et en Angleterre plus largement qu'elle ne l'eut jamais fait sans la guerre. Nous ne la voyons pas, toutefois, fournis-sant beaucoup d'or à l'Allemagne; mais elle a chez elle des sujets allemands en nom-bre considérable; un foyer d'espionnage y est établi, permanent, auquel les ressource affluent. Les neutres jouent dans cette guerre un rôle plutôt fâcheux : leur tour viendra un jour ou l'autre.

Et sachons que la guerre serait finie depuis longtemps si certains pays neutres ne becueillaient de sa durée des bénéfices en argent monnayé considérables.

Et alors, tachons de garder nos volailles; mais, sachons que, en Espagne, il y a d'au-tres moyens d'aide à l'Allemagne que ce-

Les permissionnaires sont les héros du moment : ils arrivent avec la mémoire remplie d'événements que l'on pourrait croire fantastiques ; il est certain que chacun grandit ce qu'il a vu de plus près! Mais la concordance des renseignements en fixe la

D'ailleurs, l'esprit est bon, le moral en excellent état ; ils laissent, après leur départ, une impression plutôt réconfortante. Les jeunes gens surtout sont pleins de courage et accusent une extraordinaire endu rance. Beaucoup ne gardent aucune trace des dures épreuves du dernier hiver : leur nine est satisfaisante. Ils ont au cœur une idée dominante, celle de venger leurs ca-marades tombés à leurs côtés. Chose assez curieuse bien qu'explicable, ils n'ont plus peur et alcrs ils ne craignent pas d'avouer

de mitraille n'est pas faite pour donner le sourire à des hommes qui n'ont jamais fai de campagne armée. L'accoutumaice est une force ; l'adresse qu'elle procure, l'habileté et le sens de la défense en sont une autre. Il y a des tacticiens de tranchée qui savent où et quand il faut sortir, alors qu'il y a six mois ils étaient bien autrement exposés, et cependant la mitraille parle encore plus fort et plus constamment. lus constamment Constatons de nouveau le bon esprit des permissionnaires, leur état de santé satisfaisant : s'il y a des exceptions, elles res-

qu'au début ils ont été épouvantés : la plui

Yvan, est tombé au champ d'honneur.

tent des exceptions.

Ce jeune homme écrivait avec beaucoup de talent et de conscience ; il était de ces auteurs dont l'œuvre s'élève sûrement sans

Combien de pertes déjà dans le monde des lettres et de l'art! Nos regrets accomagnent ceux qui tombent ainsi et quelle tristesse de penser que, pour tant de jeunes hommes, qui étaient notre bel espoir, il faut dire la parole mélancolique du vieux chant

...les lauriers sont coupés! Ceux-là en feront refleurir d'autres sur le sol français, mais cette idée ne saurait amoindrir des tristesses que nos vives sympathies accompagnent.

UNE MARSEILLAISE

IL Y A UN AN

Samedi 22 Août

Le grand choc entre les armées alliées et le gros des armées allemandes, qui restera dans l'histoire sous le nom de bataille de Charleroi, s'engage entre cette ville et Mons, jusqu'à la frontière luxembourgeoise. Charleroi, pris et repris cinq fois, reste finalement au pouvoir des Allemands. Les forts de Liége résistent toujours.

Nos troupes subissent un échec devant Longwy.

Les Russes avancent en Galicie et en Prusse orientale. Les Autrichiens sont refoules par les Serbes

sur les bords de la Drina. L'Angleterre et la France prêtent 250 millions à la Belgique.

Sur le Front français

Les impressions du colonel Barone Paris, 21 Août.

Paris, 21 Août.

Le correspondant particulier d'un de nos confrères à Rome télégraphie les impressions du colonel Barone, retour du front français.

Le colonel s'est montré très satisfait de la situation militaire actuelle, qu'il juge excellente à tous points de vue. Il fut très sensible à l'accueil sympathique et cordial que lui fit le général Joffre. Il a été très flatté de toutes les marques d'estime et de confiance dont il fut l'objet de la part des officiers supérieurs. Il se réjouit de partager entièrement les idées et les plans stratégiques du général Joffre, dont la science militaire est au-dessus de tout éloge. Il étudia sur le terrain tous les détails stratégiques de la grande bataille d'Arras, qui aurait pu être une grande victoire si elle avait été entreprise avec des réserves suffisantes de munitions. L'armée qu'il vit à l'œuvre est magnifique d'entrain. La cavalerie est merveilleuse.

Le colonel prépare un rapport sur son

Le colonel prépare un rapport sur son voyage au front en quatre arficles qui paraîtront incessamment. Le premier est relatif à la bataille de la Marne, le deuxième est consacré à la cavalerie, le troisième démontrera combien fut précieuse pour la France la coopération anglaise. Dans le dernier, le colonel dira comment Napoléon gagnerait une bataille dans les circonstances actuelles.

A qui le Fauteuil?

L'élection récente du roi d'Italie à l'une des places de membre associé de l'Académie des inscriptions, rouvre à l'Institut la série des scrutins que la guerre avait close depuis

un an.
Un grand nombre de fauteuils attendent leurs nouveaux titulaires, notamment à l'Académie Française.
Fauteuil, ici, doit s'entendre au figuré, car, en réalité, il n'existe à l'Académie qu'un fauteuil unique : celui de Boisrobert.
Ce fauteuil est conservé dans la salle des archives. Deux de nos immortels pourraient se le disputer : MM. Anatole France et Ernest Lavisse.

Lavisse.

La descendance de l'Académie ayant été bouleversée de 1793 à 1795, lors de sa suppression par la Révolution, puis lors de la création de l'Institut de France, les archivistes du palais Mazarin croient que le successeur actuel de Boisrobert est M. Lavisse.

Mais M. Thiers prétendait occuper la place de Boisrobert, et le fauteuil conservé à l'Institut porte cette étiquette : « Fauteuil de Boisrobert et de Thiers ». Or, M. Thiers a eu pour successeur Henri Martin, de Lesseps et Anatole France.

tole France.

L'ironique sort veut donc que le seul acadé. micien pourvu d'un authentique fauteuil soit précisément M. Anatole France, qui ne siège

385° JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Canonnade toujours intense au cours de la nuit en Artois, entre l'Oise et l'Aisne, en Champagne et dans les Vosges.

La lutte de mines continue en Argonne, aux Courtes-Chausses et à Saint-Hubert, où nous avons occupé et aménagé le terrain bouleversé par une explosion.

Deux faibles attaques d'infanterie ennemie, l'une à Frise (sur la Somme), l'autre en Lorraine (forêt de Parroy), ont été toutes deux

de l'Imposture

Il semble difficile de choisir dans l'a-Nous nous reprocherions de ne pas dire quelques mots de la perte que vient d'éprouver notre confrère Théodore Henry dont, comme vous le savez, le fils, connu dans les lettres sous le nom d'Antoine dans les lettres sous le nom d'Antoine dans les lettres sous le nom d'Antoine de la perte que vient de grand » discours que M. de Bethmann-Hollweg vient de prononcer au Reichstag. Le parti pris d'outrager la vérité de la perte que vient d'éprononcer au Reichstag. Le parti pris d'outrager la vérité de la perte que vient d'éprouver notre confrère Théodore Henry des le production de la perte que vient d'éprouver notre confrère Théodore Henry de la perte que vient d'éprouver notre confrère Théodore Henry de la perte que vient d'éprouver notre confrère Théodore Henry de la perte que vient d'éprouver notre confrère Théodore Henry de la perte que vient d'éprouver notre confrère Théodore Henry de la perte que vient d'éprouver notre confrère Théodore Henry de la perte que vient d'éprouver notre confrère Théodore Henry de la perte que vient d'éprouver notre confrère Théodore Henry de la perte que vient d'éprouver notre confrère Théodore Henry de la perte que vient d'éprouver notre confrère Théodore Henry de la perte que vient d'éprouver notre confrère Théodore Henry de la perte que vient d'éprouver notre confrère Théodore Henry de la perte que vient d'éprouver notre confrère la perte que vient d'éprouver notre confrère la perte que vient d'éprouver notre confrère de la perte que vient d'éprouver notre confrère la perte que vient de la perte que v et de nier jusqu'aux faits les plus évi-dents de l'Histoire d'hier ou de l'Histoire d'aujourd'hui y prend de telles pro-portions qu'il dégénère en une sorte de manie maladive. Celui que les Italiens Joué aux Français, à l'Odéon, il avait de manie maladive. Celui que les Italiens abordé avec bonheur le roman d'observation et l'avenir s'ouvrait heureux devant fes semble décidément avoir pris à tache de démontrer aux nations qu'il est aussi le chancelier de l'imposture.

Ce serait perdre son temps que de s'arrêter à chacune de ces calomnies, à chacun de ces mensonges accueillis comme paroles d'évangile par le com-plaisant auditoire du chancelier. La question de savoir sur qui pèsent les responsabilités du conflit misérablement déchaîné à travers l'Europe a été examinée et discutée sous tous ses aspects. Elle a été élucidée de la façon la plus nette et la plus complète non pas seulement pour nous, mais aussi pour les pays non belligérants. Aux yeux de tous les peuples du monde, l'Allemaane a été convaincue d'avoir, avec la complicité de l'Autriche-Hongrie, volontairement provoqué cette guerre par quoi elle prétendait devenir la maîtresse de l'univers. Cela a été démontré avec une telle surabondance de preuves morales et de preuves matérielles qu'il n'y a plus lieu pour les alliés de revenir sur le débat. Aussi bien les pièces du procès sont-elles toujours là : il n'y a, pour les retrouver, qu'à rouvrir les di-vers recueils diplomatiques publiés par les puissances belligérantes. M. de Bethmann-Hollweg a sué sang et eau en vue de faire croire que si nous sommes en guerre c'est la faute à l'Angleterre, c'est la faute à la Russie, et même, - encore qu'il soit moins affirmatif pour nous, - c'est la faute à la France. Toutes ces audacieuses contrevérités ont été débitées à satiété depuis douze mois par le kaiser, par les hommes d'Etat et par les journalistes bo-ches. Elles ne valent même plus la peine d'être relevées. La seule chose à souligner dans les

divagations du chancelier, parce que celle-ci dépasse en cocasserie toutes les autres, c'est la stupéfiante déclaration qui tend à présenter les empires de proie comme les défenseurs du droit des petites nations et de la liberté de l'Europe. Quand on pense que l'orateur qui a réussi à lancer une telle affirmation sans rire est le même que celui qui formula, il y a un an, la doctrine cynique du chiffon de papier, on est tenté de reconnaître une sorte de génie à ce pre-mier ministre considéré jusqu'à présent comme médiocre entre les médiocres ; le génie de la fourberie la plus éhontée

et du plus grotesque charlatanisme. Mais si prodigieux soit-il, ce génie-là ne donnera le change à personne sur les véritables desseins de l'Allemagne et de ses complices. Les Boches ne peuvent que prêter à rire lorsqu'ils veulent se poser en libérateurs de la malheureuse Pologne, en libérateurs des Balkans, en libérateurs de toute la vieille Europe, en libérateurs des mers et des océans... Le loup a beau se déguiser en agneau on n'a aucune peine à le reconnaître à ses dents aiguës et à ses appétits voraces. Sous la soi-disant libérale Allemagne dont le chancelier de l'imposture vient de tracer la caricature indécente. la clairvoyance des peuples reconnaît aisément l'ignoble ramassis de larrons et de brigands qui avaient formé le projet monstrueux de réduire l'Europe et le monde à leur merci.

La réussite d'un tel projet, fort heu-reusement, n'est plus possible. Les nations menacées par l'immonde entreprise d'asservissement germanique se sont levées pour faire face au péril et leur résistance les tiendra debout jusqu'au jour où elles auront forcé la victoire finale. A la fin de son discours, M. de Bethmann-Hollweg, prétendant dis-tinguer entre les peuples alliés et leurs gouvernements, a dit : « Nous ne haïssons pas les peuples qui ont été pousses à la guerre par leurs gouvernements ; nous continuerons la guerre jusqu'à ce que ces peuples demandent la paix... » ce qui ne plie pas doit être brisé. »

Les alliés seront d'accord pour faire une seule et même réponse à l'hypocrisie méprisable de telles avances. Et cette réponse c'est que, peuples aussi bien que gouvernements, tous demeurent résolus, quelles que soient les péripéties de lutte, à combattre jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'à ce que soit possible la seule paix dont ils veuillent : celle qu'ils ne demanderont pas comme une grâce aux bandits, mais qu'ils pour-ront leur imposer pour les réduire définitivement à l'impuissance.

CAMILLE FERDY.

Les Enfants Héroïques Le Sort de Désiré Bianco

Au quartier de Menpenti, où la fumée des usines dessèche les platanes immobilisés entre la ville et la campagne, Désiré Bianco, aux cheveux bruns, aux yeux noirs, dressait sa jeune taille nerveuse et, fidèle de la caserne des hussards, rèvait de départs aventureux et de batailles glorieuses.

Né en 1902, il était loin de l'age où l'on peut déjà s'engager lorsque la guerre survint, Mais ses 13 ans recélaient déjà la volonté d'un homme .En février il suivit en surnombre un



LE JEUNE BIANCO

escadron du 6º hussards. Avec des félicitations mais aussi avec une obstination toute officielle, les autorités le retinrent en gare de cielle, les autorités le retinrent en gare de Moulins, le renvoyèrent à sa maison. Inutile attention 1 Au mois de mars, Désiré Bianco gagnait de nouveau la zone de l'avant où les tranchées arrêtent les charges épiques. Il y séjourna cinq semaines et joua au soldat, non point comme ses camarades du Grand-Chemin de Toulon ou de la Capelette, mais au milieu des balles et parmi l'éclatement des obus. Pourtant, il lui fallut céder du terrain jusqu'à ce qu'il fut reconduit une deuxième fois auprès des siens. Mais sa peine et sa hantise étaient atténuées parce que l'on se battait

auprès des siens. Mais sa peine et sa hantise étaient atténuées parce que l'on se battait plus aux Dardanelles que dans le secteur qu'on lui interdisait.

Le 2 mai, il s'avançait jusqu'à Toulon et se glissait à bord du transport « La France » à destination de l'Orient. Et plus jamais on n'eut de ses nouvelles.

Un autre poilu marseillais, qui n'a, lui aussi, que l'âge d'être imberbe, Marius Aubert, le petit hussard, de retour des sables ensanglantés de Gallipoli, a raconté qu'il vit, dans un violent combat où nos premières lignes s'effondraient dans un crépitement, son camarade Désiré Bianco s'élancer vers un officier blessé, prendre son sabre, rallier les survivants éperdus et, en aveugle, charger à lui tout seul les Turcs. Un éclat d'obus, alors, l'aurait tué.

l'aurait tué.

Seul témoignage l' En vain, des démarches ont-elles été tentées, L'héroïque Désiré Bianco n'était pas mentionné sur les registres d'un régiment : l'armée l'ignore, Mais quelque soldat, quelque blessé, a pu l'admirer et connaître son sort. Qu'il écrive vite au 14 de la rue d'Alby, à Menpenti : une mère et deux sœurs cesseront peut-être de pleurer. JULES BERNEX

Le chancelier a défini la politique de l'Allemagne

Amsterdam, 21 Août. On reçoit la dépêche suivante de Berlin Une grande manifestation patriotique a a eu lieu devant le palais du chancelier. Dans une allocution, M. de Bethmann-Hollweg a dit que les forteresses russes avaient été brisées comme de la vaisselle de

« C'est puissamment, a-t-il ajouté, que le Reichstag a affirmé aujourd'hui l'inélucta-ble volonté de vaincre du peuple allemand. Dix milliards ont été votés en une seule séance, et la lutte n'est pas finie. Si Dieu le veut, un jour viendra où nous dirons que

d'importantes provisions d'obus et autres mu-nitions en Belgique. Des hangars construits près de Bruxelles pour abriter des ballons militaires belges, ont été transformés par eux

venu à Chartres pour apprécier les services rendus et à rendre dans l'avenir par les travailleurs agricoles kabyles. Il résulte de son enquête que dans l'ensemble l'expérience a donné des résultats satisfaisants,

LA SITUATION - De notre correspondant particulier -

Paris, 21 Août. La violence persistante des canonnades sur certaines parties de notre front peut faire supposer que ce duel d'artillerie constitue une préparation à des attaques prochaines. Depuis deux ou trois jours, les communiqués font mention de localités dont le nom ne revenait plus guère et cela nous permet de constater que l'ennemi s'est acharné vainement depuis huit mois contre nos positions de l'Argonne, comme il s'acharne sans succès contre celles que nous avons plus récem-ment conquises dans l'Artois ou dans les

M. Honnorat, député des Basses-Alpes, est

L'extrême importance des événements de Russie domine la situation générale et relègue au second plan les opérations sur les autres théâtres de la guerre. La prise par les armées allemandes des ci-tadelles russes de Kowno et de Novo-Geor-

giewsk a surpris et ému l'opinion. C'est là, incontestablement, un événement très regrettable, mais il était fatal. l'aurais voulu l'expliquer à l'avance et en montrer les conséquences. On ne me l'a pas permis. Aujour-d'hui il me sera loisible de le commenter. Je passe sur les raisons qui me faisaient considérer ces forteresses comme condamnées. Du moment que le gros des forces rus-ses était obligé de reculer, les places fortes ne défendent plus les armées ; ce sont, au contraire, les armées qui défendent les places. A Kowno, les Russes avaient laissé la garnison strictement indispensable pour protéger leur retraite. A Novo-Georgiewsk, cette même nécessité les a obligés à laisser dans la place des forces plus nombreuses.

Les Russes sont obligés, par le manque de server leurs armées. Cette tactique est la plus douloureuse et la plus difficile. Nos alliés y déploient un esprit de sacrifice et une bra-

voure splendides.

A l'heure actuelle, leur front de combat se délimite ainsi : au Nord, les Allemands occupent Mittau. De Jacobstadt, sur la Duna, nos alliés tiennent une ligne à 50 ou 60 kilomètres au nord de la voie ferrée Dunabourg-Vilna. Le front passe ensuite près de Kowno, qui est aux mains de l'ennemi, longe le Niémen sur la rive droite jusqu'à Grodno, qui est à nos alliés. De Grodno, le front russe descend vers Brest-Litewski que les Alle-mands entourent par trois côtés.

Jusqu'à quand ou jusqu'où les Russes reculeront-ils? Ils s'arrêteront le jour où ils auront les moyens matériels d'armer les masses d'hommes dont ils disposent, soit que ces moyens leur viennent de leurs propres mines, dont on active le rendement, ou du Japon, si un accord intervient sur ce point avec cette puissance, ou des alliés, si les Dardanelles sont forcées.

Il y a un autre terme à la retraite des Rus ses, et celui-ci ne faillira pas : c'est le terme que l'automne marque dans ces immenses solitudes et c'est parce que les Allemands le savent qu'ils précipitent leurs coups et font des sacrifices immenses pour en finir avant que d'être prisonniers de leur victoire au milieu des steppes glacées ou transformées en ma-

Cette situation vraiment tragique aurait un renversement complet en faveur des Russes le jour où, ayant vaincu la Turquie, nous pourrions leur tendre la main par les dé-

Comme on le voit, nous avons à faire là-bas et ici. Devant cette tache formidable et sacrée, aucun Français digne de ce nom n'a le droit de penser à autre chose qu'au péril et qu'au devoir d'en finir avec les Barbares. C'est le sentiment du pays ; c'est celui des combattants sur le front ; ce doit être celui

MARIUS RICHARD.

Le Coton contrebande de guerre

La notification en paraît aujourd'hui au « Journal Officiel »

Paris, 21 Août. Les gouvernements français et anglais ont décidé de placer le coton sur la liste des contrebandes absolues. La notification en parattra demain au Journal Officiel.

Dans les Flandres

Communiqué officiel anglais

Londres, 21 Août. Le feld-maréchal French fait le communiqué officiel suivant : Notre front reste relativement calme. Il y

a eu, hier et aujourd'hui, un assez violent bombardement des tranchées que nous avons capturées récemment à Hooge et au-Mardi, nos canons spéciaux ont descen-

du un aéroplane allemand à Warneton, mais il est tombé dans les lignes de l'en-

Le même jour, les Allemands ont fait ex-ploser une mine contre nos tranchées à Fpelinghien, sans causer de dommages.

Les Allemands accumulent des munitions

Londres, 21 Aout. Les Allemands accumulent actuellement, si on en croît des dépêches de Rotterdam,

militaires belges, ont été transformés par eux en dépôts de cartouches, et le nombre con-sidérable de projectiles qui s'y trouve aug-mente chaque jour. Deux habitants de Gand, accusés d'espion-nage, furent fusillés dans le Jardin public, lundi et mardi. Des troupes fraîches compo-sées pour la plupart d'hommes jeunes sonf-arrivées à Gand et ont été dirigés vers Deinze

Le Gouvernement et les Chambres

Une décision du Conseil des ministres Le gouvernement s'expliquera devant la Chambre réunie en Comité secret

Paris, 21 Août.

Les ministres se sont réunis ce matin à l'Elysée, sous la présidence de M. Poincaré.

MM. Delcassé, ministre des Affaires Etrangères, et Millerand, ministre de la Guerre, ont fait un exposé de la situation diplométique et militaire.

diplomatique et militaire.

Le Conseil s'est ensuite entretenu du débat qui s'est poursuivi hier devant la Chambre et qui se continuera jeudi prochain au sujet des crédits destinés aux sous-secrétaires d'Priet de la Corre tariats d'Etat de la Guerre.

A l'issue du Conseil des ministres, la note suivante a été communiquée par le gouver-

nement:

Aux termes de la Constitution et du règlement de la Chambre, la publicité des débats et des scrutins est la règle. Le Gouvernement estime qu'elle est sa garantie et celle du Parlement; qu'elle est la condition essentielle du fonctionnement normal du régime parlementaire. Cependant, à titre exceptionnel, it a paru utile au gouvernement de fournir sur la situation des explications dont la publicité pourrait renseigner les ennemis. Depuis quelques jours, le Gouvernement, déstreux d'oj-frir les explications nécessaires, avait pensé que les Commissions pourraient se réunir et les entendre. Des obstacles matériels ayant été apportés à cette procédure, le gouvernement accepte l'application de l'article 14 du règlement prévoyant pour la Chambre sa formation en Comité secret : mais, fidèle à la pensée qu'il avait précédemment émise, le gouvernement ne pouvait accepter de fournir des informations et d'entendre des objections qu'à une condition : c'est que, de même nir des informations et d'entendre des objec-tions qu'à une condition : c'est que, de même que cela se serait produit dans la réunion plénière des Commissions, le Comité secret ne puisse que prendre connaissance des ren-seignements et les discuter sans qu'aucune décision d'aucune sorte et sous une forme quelconque puisse être prise. Si, après que le Comité secret aura pris fin, il y avait lieu à une discussion en séance publique, le gou-vernement estime qu'elle ne pourrait se pra-duire que dans une séance publique tenue un jour suivant et se réserve le droit, qui ap-partient d'ailleurs à tous les membres de la Chambre, de discuter sur un ordre du jour chambre, de discuter sur un ordre du jour et ne pourrait accepter de vote qu'à la con dition que ce vote soit public et publié par le Journal Officiel.

Le règlement de la Chambre

L'article du règlement de la Chambre qui prévoit la réunion de l'assemblée en Comité ecret est ainsi conçu:

La Chambre peut décider qu'elle se formera en Comité secret conformément à l'art, 5 de la loi constituionnelle du 16 juillet 1875.

Les demandes de Comité secret, signées de vingt membres, sont remises au président. La décision est prise sans débats. Les noms des signataires de la demande sont inscrits au procès-verbal, Si le motif qui a donné lieu au Comité secret a cessé, le président consulte la Chambre sur la reprise de la séance publique.

L'article 5 de la Constitution auquel, comme on le voit, se réfère le règlement de la Chambre. dit : Les séances du Sénat et celles de la Chambre des léputés sont publiques. Néanmoins, chaque Chambre deut se former en Comité secret, sur la demande l'un certain nombre de ses membres, fixé par le éclement

regiement. Elle décide ensuite, à la majorité absolue, si la séance doit être reprise en public sur le même sujet.

Elle décide ensuite, à la majorité absolue, si la séance doit être reprise en public sur le même sujet.

On remarquera que rien, ni dans le règlement, ni dans l'article de la Constitution, ne détermine les conditions dans lesquelles le débat pourra s'engager et être poursuivi en Comité secret une fois que la réunion de celui-ci aura été ordonné.

C'est pour remédier à cette lacune que le gouvernement pose, comme condition, qu'aucun vote ne pourra être émis autrement qu'en séance publique.

En agissant ainsi, le gouvernement reste d'ailleurs dans l'esprit et dans la lettre de la loi constitutionnelle, qui stipule expressément que « les séances du Sénat et celles de la Chambre des députés sont publique. »

Aucune objection ne paraît devoir être faite à la réserve stipulée par le gouvernement. Toutefois, l'accord sur ce point, entre le Cabinet et le Parlement, ne peut intervenir qu'à la suite d'une entente préalable, le règlement stipulant que la décision de la Chambre sur les demandes de Comité secret sont prises « sans débats ».

Chambre sur les demandes de Comité secret sont prises « sans débats ».

La Chambre s'étant ajournée à jeudi prochain, on disposera de part et d'autre de tout le temps nécessaire pour régler tous les détails de procédure que comporte la substitution des délibérations secrètes aux délibérations publiques.

C'est très vraisemblablement au début de la séance de jeudi que la Chambre sera appelée à se prononcer sur une demande de réunion en Comité secret, dont l'initiative doit, dit-on, être prise par des socialistes et

doit, dit-on, être prise par des socialistes et des radicaux-socialistes.

L'intention de ces députés est de proposer à la Chambre de sièger immédiatement en

à la Chambre de siéger immédiatement en Comité secret.

S'il en était ainsi ordonné, il serait aussitôt procédé à l'évacuation des tribunes réservées au public et aux représentants de la presse. Les fonctionnaires, sténographes, secrétaires-rédacteurs, huissiers, etc., qui, habituellement participent à la vie parlementaire, auraient également à se retirer. Une seule exception serait faite en faveur de M. Pierre, secrétaire général de la présidence de la Chambre.

En raison de la variété et de la complexité

En raison de la variété et de la complexité des sujets à traiter en Comité secret, on pense généralement que plusieurs séances de cette nature sont nécessaires.

Contre le projet du gouvernement Paris, 21 Août.

M. Emmanuel Brousse, député des Pyré-nées-Orientales, déclare que d'accord avec

La Guerre en Orient L'attaque des Dardanelles

Les Turcs manquent de munitions

Athènes, 21 Août. Les usines Krupp de Constantinople, qui travaillent jour et nuit, en ce moment, pour erriver à une production moyenne de 2.000 obus par jour, viennent de recevoir un rouveau contingent de mécaniciens venus direc-tement d'Essen.

Les alliés avancent malgré la résistance furque

Londres, 21 Août. Un correspondant spécial de l'agence Reu-ter, aux bardanelles, a envoyé, à la date du 28 juillet, un compte rendu dans lequel nous remarquons les passages suivants:

Les Turcs que nous combattons ne sont pas les Turcs sans courage de Lule-Bourgas et de Koumanovo, ce sont les Turcs de Plevna, les Koumanovo, ce sont les Turcs de Plevna, les troupes les plus aguerries d'Asie, et ils ne se battent pas, cette fois-ci, pour un obscur village de Bulgarie, pour une misérable province de Roumélie, mais pour leur capitale, pour ce qui fait encore d'eux une puissance avec laquelle il faut compter en Europe.

Vous savez déjà en Angleterre comment ils ont combattu. Nulle part la lutte n'a été plus rude qu'à Gallipoli, nulle part le problème strotégique n'a été plus difficile à vésoudre, et nulle part le ravitaillement n'a été plus difficile.

plus difficile.

Nulle part les troupes anglaises n'ont été obligées de faire de plus grands sacrifices, et nulle part elles n'ont montré plus de courage et plus de dévouement.

Nous avons gagné peu de terrain pendant ces quatre mois, mais nous avons détruit les meilleures troupes de l'ennemi. Nous avons prouvé aux Turcs que, maigré les efforts qu'ils font pour conserver ce qu'ils détiennent, nous pouvons avancer tandis qu'ils ne le peuvent pas.

La Situation en Turquie Beyrouth est resté quatre jours sans pain Le Caire, 21 Août.

On lit dans le Journal du Caire : On lit dans le Journal du Caire:

Pendant quatre jours, la ville de Beyrouth
a manqué de pain. Les femmes musulmanes
se réunirent sur la grand'place, et, au nombre de plus de quatre mille, se livrèrent à
des manifestations bruyantes. Elles se rendirent ensuite au palais du gouvernement, et
se mirent à vociférer: « Vous nous avez pris
nos hommes et vous voulez maintenant nous
affamer! Que Dieu vous maudisse! Rendeznous nos hommes Donnez-nous du pain! »
Un bataillon a dû charger pour disperser
les manifestantes.
Les officiers qui composaient la Cour mar-

Les officiers qui composaient la Cour mar-tiale turque, établie à Alep, au Liban, ayant été accusés et convaincus de concussion, fu-rent tous révoqués par Djemal-pacha. Des juges nouveaux ont été désignés pour les remplacer. Toutefois, le président Ali-Riza pacha fut réintégré dans ses fonctions.

Sur le front serbe

Les Serbes bombardent Vodica

Amsterdam, 21 Août. Des dépêches particulières annoncent ici que l'artillerie serbe canonne furieusement la ville de Vodica.

Sur la Save et le Danubo les Autrichiens sont repoussés

Nich, 21 Août. Le 19 août, sur divers points du front du Danube, l'ennemi s'est livré à de courtes actions d'artillerie, sans obtenir de résultats. Au cours d'une de ces actions, une embarcation ennemi a tenté d'atteindre la rive serbe vers Ernemze, mais elle en a été empêchée par le feu de l'infanterie serbe.

Nich, 21 Août. Le 18 août, sur le front de la Save, l'ar-tillerie serbe a dispersé un détachement en-nemi qui se fortifiait en face de l'île de Ske-linska-Sada. Dans la nuit du 17 au 18 août, sur le front

du Danube, l'ennemi, aidé de deux embarca-tions, a mis à terre 30 soldats sur l'île de Kicilievska. Un combat s'est engagé sur la auteur de l'île entre les patrouilles serbes et

Bien que numériquement plus faible, l'ar-tillerie serbe a réussi à repousser l'ennemi sur la rive opposée.

Sur la rive serbe, l'ennemi a abandonné le cadavre d'un sergent-major.

Sur le Front monténégrin

Les Autrichiens repoussés

avec de grandes pertes Cettigné, 18 Août (retardée). De violents combats ont eu lieu hier con tre les avant-gardes autrichiennes qui avaient réussi à franchir la frontière monténégrine. Elles ont été repoussées en éprouvant de grandes pertes et rejetées sur le ferritoire

Les batteries autrichiennes ont violemment bombardé les positions monténégrine voisi-nes du mont Lovcen ; elles n'ont obtenu au-

Pour l'Entente balkanique

En Grèce

La composition probable

du ministère Venizelos Rome, 21 Août. Les nouvelles d'Athènes annoncent que

M. Venizelos communiquera bientot la formation du nouveau ministère qui sera probablement ainsi composé : Affaires Etrangères : Venizelos ou Coromilas, ministre à Rome.

Graces et Justice : Rakkivan. Communications et Postes : Diamman-

Instruction publique : Simos.

Agriculture et Commerce : Michaloko-

Intérieur : Lagopatis. Finances: Reputis.

Dans le cas où M. Venizelos garderait les 'Affaires Etrangères, le général Danglis as-gurerait le porfeuille de la Guerre. La perie du sous-marin angla

L'inquiétude en Allemagne Londres, 21 Août.

Une dépêche d'Amsterdam au Morning Post dit que les journaux allemands publien de nombreux bruits relatifs aux affaires bal kaniques, mais la plupart sont assez vagues. Il est à noter, cependant, que la presse cherche à peine à dissimuler l'importance de la rentrée de M. Venizelos.

Un accord avec l'Angleterre

an certain nombre de ses collègues, qui, comme lui, sont hostiles à la réunion de la Chambre en Comité secret, il a décidé de demander qu'il soit statué, par scrutin public, sur les propositions de cette nature qui seraient soumises à la Chambre.

les acomptes payés aux arsenaux anglais pour la construction des contre-torpilleurs grecs qui avalent été réquisitionnés par l'Angleterre en raison de la guerre. Sur la demande du gouvernement grec et d'accord avec le gouvernement anglais, la Banque nationale de Gnèce vient de décider de verser entre les maîns du Trésor grec le total de ces acomptes montant à 2.500.000 drachnes.

En Bulgarie

Les négociations avec la Turquie Londres, 21 Août. On mande de Rotterdam au Daily Telegraph:

Une dépêche de Berlin dit que les négociations turco-bulgares vont se continuer à Sofia, où les représentants de la Bulgarie sont rentrés de Constantinople, et où Djavid bey est arrivé pour représenter la Tur-

Le nouveau ministre de la Guerre

Paris, 21 Août. Le général Jecof, qui vient d'être nommé ministre de la Guerre de Bulgarie, est le plus jeune général de l'armée bulgare. Il a fait ses études militaires à la Nicolaievkaïa Academia (école de guerre) à Pétrograde.

De 1905 à 1912, il dirigea l'école militaire de Sofia

Pendant les guerres balkaniques, il a rempli Pendant les guerres balkaniques, il a rempli les fonctions de chef d'état-major de la 2º ar-mée du général Ibanoff, et, en cette qualité, a dirigé les opérations militaires qui ont abouti à la prise d'Andrinople. Depuis la guerre, il était sous-chef d'état-major général, et le collaborateur le plus di-rect du général Fitchef, chef d'état-major gé-néral, auquel il succède au ministère de le

néral, auquel il succède au ministère de la Guerre. En cette qualité, il fut expert militaire à Constantinople durant les pourparlers qui ont Schoué récemment. Il est universellement estimé en Bulgarie et sa nomination a été considérée comme des plus significatives.

En Serbie

La séance de la Skoupchtina

Nich, 21 Août. La Skoupchtina a tena séance ce matin. M. Pachitch, président du Conseil, a com-mencé l'exposé qu'il continuera demain.

Dans le Caucase

- Communique officiel russe -

Pétrograde, 21 Août. L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant : Sur tout le front, aucun changement.

Les Italiens devant Tolmino

Chiasso, 21 Août. Les opérations italiennes autour de Tolmino se développent rapidement et elles ont déjà amené les troupes du général Ca-dorna tout près de la ville qui, d'après les rapports de patrouilles et de détachements en reconnaissance, a été déjà évacuée par le repulation

Les puissants ouvrages fortifiés commandant la station de Santa-Lucia ont été sérieusement endommagés par l'artillerie italienne, qui, au cours d'une action qui vient d'avoir lieu, a également réduit au silence les petits forts entourant Tolmino. Les opérations contre Plezzo continuent avec succès.

Gabriele d'Annunzio effectue un raid en sous-marin

Venise, 21 Août. M. d'Annunzio vient d'effectuer un raid en sous-marin. Il a navigué pendent plusieurs heures dans les eaux de l'Adriatique. A son retour, il a manifesté à ses amis tout son en-thousiasme pour sa magnifique excursion.

Ils font sauter un vapeur belge

Brest, 21 Août. Brest, 21 Août.

Le capitaine Paret, commandant le vapeur belge Daghestan déclare que, hier, vers midi 30, il aperçut un grand sous-marin peint en gris, sans numéro. Deux coups de canon furent tirés dans la direction du bâtiment qui voulut fuir, mais trois obus l'atteignirent dans sa mâture. Alors il stoppa.

Le sous-marin approcha. Un officier allemand monta à bord du Daghestan, prit les papiers, fit déposer par ses hommes trois bombes dans les machines. Cinq minutes plus tard, alors que tout le monde avait quitté le bord, le navire sautait.

Les officiers et les 30 hommes de l'équipage sont tous sauvés.

sont tous sauvés. Le *Daghestan*, qui jaugeait 3.500 tonnes, venait de Philadelphie.

Le cargo « Bovic » n'a pas été coulé

Londres, 21 Août. Le bruit a couru que le cargo-boat Bovic, de la White Star Line avait été coulé. Cette nouvelle est inexacte, le Bovic est arrivé à la Mersey.

Les navires coulés

Londres, 21 Août.

Le vapeur anglais « Gladiator » a été coulé. Trente-huit hommes de l'équipage sont arrivés remorqués par des chalutiers. Le vapeur anglais « Ben-Brackie » a été coulé. Londres, 21 Août.

Les vapeurs anglais Bitterne et Samara ont été coulés. Leurs équipages sont sauvés. Brest, 21 Août.

Le vapeur anglais Carterswell, de 2.600 tonnes, venant des Etats-Unis avec un chargement de graines, a été coulé hier matin, à 6 heures 30, par un sous-marin allemand. L'équipage, composé de 24 hommes, a été recueilli par un chalutier.

Le vapeur pétrolier belge Daghestan, et trois voiliers, ont été également coulés.

Sur Mer

anglais «E-13» Copenhague, 21 Août.

On a pu suivre aujourd'hui, de Dragoer, la perte au large de Svaneklapperne, près d'Holmenstange, au sud de l'île de Slutholm, du sous-marin anglais E.-13.

Trois contre-torpilleurs danois se dirigèrent immédiatement vers l'endroit du sinistre, qui s'est produit dans les eaux territoriales danoises.

On mande de Copenhague, au Daily Chronicle : Un accord avec l'Angleterre

Paris, 21 Août.

On mande à l'Echo de Paris de Salonique:

L'Angleterre a répondu favorablement à demande de la Grèce de lui rembourser

Deux blessés et treize morts de l'équipage du sous-marin anglais E.-13 ont été amenés ici par le torpilleur danois Sveridderen.

Une autre embarcation danoise a amené quatorze survivants.

Un marin reste manquant.

En France

A la Commission sénatoriale

de l'armée Paris, 21 Août. La Commission de l'armée s'est réunie sous la présidence de M. Clémenceau, vice-prési-dent, pour continuer l'audition de M. Jus-tin Godart, sous-secrétaire d'Etat du service

Le nouveau ministre de Bulgarie en Suisse

Sofia, 21 Août.

M. Tochef est nommé ministre de Bulgarie

A Berne.

de santé.

M. Viviani, président du Conseil, et M. Millerand, ministre de la Guerre, qui avaient été convoqués par la Commisson, seront entendus à une prochaine séance.

LA GUERRE AÉRIENNE

Chute mortelle de

deux aviateurs français Etampes, 21 Août. Hier après-midi, vers 4 neures, l'aviateur Chautard, pilote du centre d'aviation militaire d'Etampes, effectuant un vol au-dessus de Monerville, en compaguie d'un sous-officier apprenti-pilote. Au moment de l'atterrissage, l'appareil capota, et les deux aviateurs furent tués sur le coup.

En Belgique

Le correspondant belge du Journal des Dé-

On voit se répandre dans les environs d'Anvers beaucoup de soldats allemands qui reviennent du front russe. On s'est demandé pourquoi ces « infanteristen » et ces « kavaleristen » rodaient dans nos villages, au lieu deristen » rodatent dans hos vinages, at her dêtre dans leur pays après la dure campa-gne qu'il avaient du faire On n'a pas été fongtemps à chercher la raison de cette vil-tégiature. Ces Messieurs avaient ordre de ra-conter partout, la leçon avait été bien ap-prise, que l'armée russe était taillée en piè-ces et que le tsar implorerait la paix avant

Les Belges ne croient rien de ce qui vient d'Allemagne

Paris, 21 Aout.

Le témoignage d'un témoin a, en général, de grandes chances d'être accepté.

C'est bien là le raisonnement que se sont tenu les chefs allemands lorsqu'ils envoyèrent chez nous, un peu partout, des Feldgrauen qui avaient vu la Russie. Pourquoi nos bons campagnards ne les croiraient-ils pas ? Ah l voilà, ils ne croient pas ces soldats, parce qu'ils sont allemands, et qu'en Belgique on se refuse obstinément à croire tout ca qui vient d'Allemagne.

Le Torpillage de l'(Arabic)

Ce dernier acte d'hostilité amènera-t-il la rupture entre les Etats-Unis et l'Allemagne?

Washington, 21 Août. La tension des esprits a augmenté, hier soir, lorsque les rapports consulaires con-tenant les dépositions des survivants américains de l'Arabic ont apporté des rensei-gnements définitifs d'après lesquels le vais-seau ne reçut aucun avertissement, et que

seau ne reçut aucun avertissement, et que quelques Américains ont péri.

Un point reste encore à éclaircir, c'est de savoir si l'Arabic a tenté d'éperonner le sous-marin, ou si la modification qu'il apporta à sa route pour venir en aide au Dunslee fut considérée par le commandant du sous-marin comme une manœuvre hostile.

Le gouvernement attend avec anxiété des Le gouvernement attend avec anxiété des renseignements exacts. Il réserve son juge-

renseignements exacts. Il reserve son jugement jusqu'à leur réception.

A son retour de Philadelphie, M. Wilson a longuement conféré avec M. Lansing.

On n'a fait aucune déclaration sur le résultat de cette conférence, mais on exprime généralement l'opinion que le gouvernement est arrivé à un point où il doit se décider pour ou contre la rupture des relations di-plomatiques avec l'Allemagne.

Comment s'opéra le sauvetage. — Récit d'un survivant français

Londres, 21 Août. Un survivant français de l'Arabic, nommé Kresser, est arrivé à Londres et a déclaré qu'il n'y avait pas eu de panique à bord. Tout le monde était très calme. On a sonné Tout le monde était très caime. On a sonné la cloche d'alarme. Les passagers se sont alors munis de ceintures de sauvetage qu'ils ont trouvées prêtes. Partout, dans les diverses parties du pont, tout avait été préparé. Les bateaux de sauvetage ont été promptement mis à la mer.

M. Kresser a ajouté que le capitaine n'avait pas quitté son poste depuis le départ de Liverpool jusqu'au torpillage.

L'indignation aux Etats-Unis

New-York, 21 Aout. Les journaux de New-York et tous ceux des Etats-Unis flétrissent avec énergie la destruction de l'Arabic. Beaucoup d'entre eux demandent si le torpillage de ce navire constitue la réponse de l'Allemagne à la note américaine.

Le New-York Herald écrit : Les passagers américains de l'Arabic avaient parfaitement le droit d'être à bord ; ils avaient toute assurance du gouvernement que les Etats-Unis prononceraient toutes les paroles et accompliraient tous les actes susceptibles d'assurer leur protection. Les Etats-Unis ont exigé que les droits américains fussent respectés. La réponse allemande est-elle un défi pur et simple ? »

Le New-York Vorld déclare : « Même si les passagers américains sont sains et saufs, il n'en reste pas moins que l'intention du commandant du sous-marin était de commettre un assassinat, il n'est pas douteux que la situation est grave, si grave par ses conséquences que pour formuler une opinion définitive, il faut attendre de connaître les faits avec une absolue certitude ».

La Tribune de New-York écrit : « L'attaque de l'Arabic répond point par point à la définition que le président Wil-son a donnée de l'acte inamical exécuté de propos délibéré ; l'heure est venue d'agir ; parier plus longtemps serait encourager l'as-sassinat et non l'empècher ; ce serait transi-ger avec l'infamie que de continuer des re-lations avec des sauvages ».

Du New-York Times :

Du New-York Times:

« Nous avons vu commettre sans arrêt ces attaques d'assassins, et à nos demandes de désaveu, de réparation et d'assurance qu'elles ne seraient pas renouvelées, l'Allemagne n'a pas fait de réponse satisfaisante. Pendant que les agents de l'Allemagne conspirent sur notre sol, les vaisseaux allemands attaquent et coulent les bâtiments non armés transportant des Américains. Les Allemands même les plus enivrés de la guerre deviaient comprendre que les relations amicales entre les deux pays ne sauraient continuer si ces attaques intolérables ne cessaient pas ».

New-York. 21 Aont. New-York, 21 Aout.

Le Journal of Commerce, organe modéré,

« Y a-t-il dans le monde civilisé une seule « Y a.t-il dans le monde civilise une seule puissance capable de limiter les déborde-ments de ce peuple arrogant et barbare ? De toute évidence, on ne peut pas admettre da-vantage le droit qu'il assume de détrufre tout ce qui passe à sa portée, qu'il soit en-nemi ou neutre, qu'on ne pourrait admettre celui de poser des mines dans les ports neu-tres, pour en interdire l'entrée et la sortie aux navires de l'ennemi ».

New-York, 21 Août. Les journaux de province commentent vivement la destruction de l'Arabic.

Le News Leader, de Richmond, dit : « Ce qu'il y a de plus étrange dans cet incident, c'est l'absence de surexcitation dans le peuple américain. Nous étions préparés pour le pire quand la nouvelle arriva. S'il n'y a pas rupture à la suite de cette affaire, il y aura une nouvelle provocation. »

aura une nouvelle provocation. *

Le World déclare : « Nos relations avec
l'Allemagne sont arrivées à une crise qui demande de la raison, du sang-froid, du calme.
Les relations sont d'autant plus graves que
l'Allemagne ne paraît pas désirer les voir
meilleures, si ce n'est au préjudice des droits
de l'honneur et de la souveraineté américaine. » Ce journal ajoute : « Traiter avec un
gouvernement qui se montre incapable de
bonne foi est une tâche difficile. Si M. Wilson
n'y réussit pas, aucune responsablité morale
n'incombera aux Etats-Unis. »

La Commercial Tribune, de Cincinnati, crit:

« Nous en sommes arrivés à un point où, soit les Etats-Unis, soit l'Allemagne, devront modifier l'attitude précédemment choisie, et recourir à des méthodes plus énergiques que la rédaction des phrases vigoureuses et viriles. Si c'est la guerre, nous serons à la hauteur de la situation. »

Le Boston Transcript dit : « Il a fallu un délai de 29 jours pour que les Etats-Unis reçoivent la réponse allemande à leur note. Cette réponse a été apportée par la torpille qui a coulé l'Arabic. Nous avions sommé l'Allemagne de nous dire quelle li-gne de conduite elle comptait adopter. L'Al-lemagne a choisi celle que M. Wilson a quali-

fiée si justement de « délibérement inami-cale. » Si le président rompait les relations diplomatiques avec l'Empire germanique, sa décision serait conforme aux sentiments du peuple américain. »

L'Evening Post, grand journal de New-York, dit: York, dit:

« La destruction de navires portant des voyageurs est un acte haineux. Que les intérêts américains soient touchés ou non, il est évident que le fait de violer les règles de la guerre établies entre les peuples civilisés imprime une tache ineffaçable à la renommée du pays qui s'en rend coupable. Personne ne pourra croire que M. Wilson songera à abandonner la position qu'il a prise. La question est seulement de savoir comment il remplira son engagement. »

L'Evening World dit : « L'Allemagne se moque des réclamations de l'Amérique. Elle nous accule jusqu'au point où nous ne pourrons plus traiter avec elle. »

L'opinion de l'ambassadeur d'Amérique à Londres

Londres, 21 Août. M. Page, ambassadeur des Etats-Unis, a déclaré :

« Je ne suppose pas un instant que le fait que peu de vies américaines ont été per-dues dans le coulage de l'Arabic, fasse que l'opinion publique américaine prenne moins d'intérêt à la perte de ce navire ».

Le président Wilson va faire une enquête personnelle

Washington, 21 Août. Le président Wilson est parti, ce matin, de bonne heure, pour Philadelphie, afin, a-t-on dit, de faire examiner ses yeux par un spécialiste. Il est rentré dans l'après-midi par le chemin de fer.

On croit que le président a voulu faire dans la campagne une longue promenade sans être dérangé, afin de pouvoir étudier l'affaire de l'Arabic.

Dans les milieux gouvernementeux on est.

Les Etats-Unis songeraient à une rupture avec l'Allemagne

Londres, 21 Août. On mande de New-York an Daily Telegraph : En cas de rupture des relations diplomatiques, on songe à prendre deux mesures immédiates : D'abord interner tous les Allemands non

D'abord interner tous les Allemands non naturalisés, dont le recensement a été fait récemment, et pour lesquels ont déjà été installés des camps de concentration provisoires dans divers centres.

Ensuite, arrêter tous les Germano-Américains qui prêchent la sedition et saisir tous les navires allemands internés en Amérique.

Le comte Bernstorff et le personnel de l'ambassade d'Allemagne à Washington ont refusé aujourd'hui de recevoir les journalistes.

En ce qui concerne le gouvernement, on peut dire qu'il sait aussi bien que le pays tout entier qu'il est en présence d'une des crises les plus graves qui se solent produites depuis la guerre civile.

La Constitution accorde au président le pouvoir de rompre les relations diplomatiques, mais pour une déclaration de guerre il faut que le Congrès se réunisse.

Dans plusieurs milieux on demande que le Congrès soit convoqué à une date prochaîne, afin de délibérer sur la situation.

Mais le gouvernement paraît disposé à attendre de nouveaux développements de l'affaire avant de consulter les représentants du peuple.

quera une rupture des relations diplomatiques, et on attend avec inquiétude des renseignements sur l'attitude du gouvernement. D'une manière générale dans les cercles financiers, on envisage le coulage de l'Arabic dans un esprit assez grave, et on le consi-dère comme une insulte directe faite à la nation, insulte qui exige de la part du prési-dent Wilson une action rapide.

Les victimes américaines

Londres, 21 Août.

La liste rectifiée des Américains à bord de l'Arabic, signale comme perdus : Mme Joséphine Bruguière et M. Edmond Woods.

M. Louis Bruguière raconte qu'il a nagé pendant vingt minutes en soutenant sa mère, iusqu'au moment où une épave le heurta à la tête et le maintint sous l'eau. Il dut alors lâcher sa mère, et quand il revint à la surface elle avait disparu.

Mme Bruguière et son fils ont été les der-

niers à quitter le promenoir du pont, qu'ils n'avaient atteint que lorsque la dernière em-barcation eût quitté le navire.

Lo courrier que transportait l'«Arabic» Londres, 21 Août. Les autorités postales britanniques annon-cent qu'il y avait à bord de l'Arabic 2.813 sacs de lettres et de journaux, principalement pour les Etats-Unis.

Le courrier comprenaît quelques centaines de sacs de la Suède, de la Norvège, de la Hol-lande, de la Suisse, de l'Espagne et d'autres

La Séance du Reichstag

Liebknecht demande la paix et la renonciation à toute annexion

Genève, 21 Août. On télégraphie de Berlin : M. Liebknecht demande que le gouvernement prenne des dispositions pour des pourparlers immédiats de paix sur la base de la renonciation à toute annexion au cas où les autres belligérants seraient disposés à entrer dans cette voie.

M. de Jagow répond qu'il est d'accord avec la grande majorité de l'assemblée pour dé-clarer la question inopportune. (Vifs applau-dissements.) dissements.)
M. Liebknecht essaie de parler, sa voix est couverte par des applaudissements incessants, des cris divers, des rires. Le président agite sa sonnette. Le Reichstag discute la deuxième lecture de l'emprunt de guerre.

Le discours du ministre des Finances

Helfferich, secrétaire du Trésor, déclare :

Helfferich, secrétaire du Trésor, déclare:

Jusqu'à présent, vingt milliards ont été accordés; l'estimation des dépenses a été dépassée, les dépenses en un mois ont été d'un tiers plus élevées que la dépense totale de 1870, mais les Allemands savent que ces sacrifices ne sont pas vains, en accordant de nouveaux milliards le peuple fournira le gage de sa décision inébranlable. Nous ne voulons pas pendant la guerre augmenter par de nouveaux impôis les charges formidables du peuple, l'impôt d'accroissement de fortune pendant la guerre ne pourra être appliqué qu'après la paix et sera payable tant en espèces que par des emprunts de guerre.

L'avenir économique doit être débarrassé de cet énorme fardeau créé par la guerre, le poids des milliards doit être trainé par les auteurs de la guerre et non par nous. (Vifs applaudissements). Il est douteux que l'affaiblissement financier de l'adversaire facilite la réalisation de ce but, mais nous ferons tout notre possible pour cela. Les deux premiers emprunts de guerre et l'encaisse métallique de la caisse d'Empire existant au moment de la déclaration de guerre. Il y a lieu d'ajouter la plus-value du budget ordinaire qui, au lieu de 39 millions, est de 29 millions, Pour le surplus, nous devons trouver des montants importants en escomptant provisoirement des bons du Trésor auprès des banques d'Empire et des banques privées. Les sommes dépensées jusqu'à présent sont restées dans le pays sauf des exceptions sans importance.

Le secrétaire d'Etat prouve par des chiffres la

restées dans le pays sauf des exceptions sans importance.

Le secrétaire d'Etat prouve par des chiffres la fausseté des informations de l'adversaire que les emprunts de guerre des Allemands ont été souscrits par les crédits de la Caisse d'épargne ; une grande proportion de l'argent liquide s'est déjà manifestée par l'activité des opérations de bourse auxquelles on a mis un frein. On aura encore cette fois recours aux offices de la poste pour recevoir les souscriptions du troisième emprunt de guerre. Les souscriptions du troisième emprunt de guerre. Les souscripteurs de mille marks et an dessous pourront s'acquitter par acomptes : pour les souscriptions importantes, nous accepterons des bons du Trésor non encore échus, déduction faite de l'escompte de 5 % en vue de réduire au minimum la perturbation de la spéculation monétaire. Nous voulons développer le plus possible l'activité industrielle, mais nous croyons pouvoir nous dispenser de la réclame sensationnelle faite par l'Angleterre. L'empire allemand ne mendie pas ! Le citoyen allemand ne fait pas l'aumône à sa patrie ; il remplit son devoir. (Applaudissements). Cette méthode a déjà montré son efficacité. Cependant, étant donné le renversement de la situation financière, nous avons élevé le cours de l'émission ; les dépenses fournalières de la guerre pour l'ensemble des belligérants s'élèvent à 300 millions ; les dépenses mensuelles dépassent huit milliards.

dans la campagne une longue promendade sans être dérangé, and de pouvoir étudier l'affaire de l'Arabic.

Dans les milieux gouvernementaux, on attraine que M. Wilson veut avoir le témoir vaient à bord des paquebots, avant de prendre une décision.

Quelle que doive être cette décision, même si elle comporte la rupture des relations du vaineu qu'elle ne sera pas annoncés immédiatement.

Les Allemants d'Amérique sontent la gravité de la siluation sontent la gravité de la siluation moit sontent la gravité de la siluation moit sontent la gravité de la siluation provide de la soluci qu'après le coulage du Lugic de la siluation provide de la soluci qu'après le coulage du Lugic de la siluation provide de soluci qu'après le coulage du Lugic de la siluation provide de soluci qu'après le coulage du Lugic de la siluation provide de soluci qu'après le coulage du Lugic de la siluation provide de soluci qu'après le coulage du Lugic de gravité et de soluci qu'après le coulage du Lugic de gravité et de soluci qu'après le coulage du Lugic de gravité et de soluci qu'après le coulage du Lugic de gravité et de soluci qu'après le coulage du Lugic de gravité de soluci qu'après le coulage du Lugic de gravité de soluci qu'après le coulage du Lugic de gravité de soluci qu'après le coulage du Lugic de gravité de soluci qu'après le coulage du Lugic de gravité de soluci qu'après le coulage du Lugic de gravité de soluci qu'après le coulage du Lugic de la siluation de la contrain de la contra

Les crédits sont votés M. David, socialiste, déclare que la guerre n'a pas diminué la puissance financière de l'Allemagne qui ne s'endette pas à l'étranger. Les succès des vaillantes troupes allemandes à l'Est et à l'Ouest nous remplissent d'admiration, dit-il ; nous ne faisons pas une guerre de conquête ; malheureusement nos adversaires ne sont pas disposés à faire la paix ; nous allons les y contraindre.

M. Seyda, polonais, constate avec satisfaction que le chancelier a garanti aux Polonais le libre développement de leur vie politique et leur antique culture.

Les représentants des partis bourgeois prennent ensuite la parole et tous, successive-

nent ensuite la parole et tous, successive-ment, se proclament satisfaits des déclara-tions du gouvernement. Il est ensuite procédé au vote. L'emprunt est adopté. Hommages à la France

Elle provoque la sympathie

universelle Copenhague, 21 Août. Le journal norvégien Norske Intelligenz Sedler publie un article sur l'attitude de la France, dont voici la conclusion.

« Nul pays n'a fait davantage pour l'humanité. Nul peuple n'était plus sûrement voué, par des statistiques pédantes et menteuses, à la défaite.

« Survint la guerre La France a montré

teuses, à la défaite.

« Survint la guerre. La France a montré, et montrera, qu'elle sait, non seulement tenir, mais attendre, avoir confiance, et faire preuve de sang-froid.

« Aussi, n'y a-t-il point, à cette heure, de nation qui ait, à un égal degré, la sympathie universelle ».

Londres, 21 Août.

Dans un article intitulé : « Hommage à la France », le Daily Express écrit :
« Lord Kitchener a parié au nom de la nation britannique tout entière en exprimant à M. Millerand son admiration pour l'armée française. Même les amis des Français n'étaient pas préparés à voir ces splendides qualités de patience opiniâtre, cette résolution allègre, qui ont caractérisé la France.
« L'année qui vient de s'écouler, nous a apporté le fier honneur de combatire aux côtés de la France dans la bataille de la Marne.

« Aujourd'hui, la France ne se laisse par leurrer par de maladroites aventures, et même le sentiment lancinant que plusieurs de ses plus riches provinces sont aux mains de l'ennemi ne pousse pas le général Joffre, ce représentant typique du Français, à sa lancer dans une avance prématurée ».

L'Action russe

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 20 Août. L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant : De grandes forces de la flotte ennemie

pénètrent dans le golfe de Riga ; le com-

bat entre nos vaisseaux et les navires ennemis continue. Sur terre, sur tout le front à l'ouest de Riga jusqu'à la Villa inférieure, pas

de changements essentiels. Après l'occupation par les Allemands des fortifications de Kovno, le reste de la garnison a rejoint les troupes de campagne occupant des positions à l'ouest de la voie ferrée Janovo-Koche-

Au sud de Kovno, nos troupes restent encore sur la rive gauche du Niémen. D'Ossowietz, vers le Sud et plus loin sur tout le front, le long de la Narew

supérieure et du Bug, le 18 et le 19 août, les Allemands ont prononcé de fortes Sur la rive droite de la Narew, dans la région de Strankova-Goura, dans le secteur de Stravlia-Bielsk et près de Lipnitza, à vingt verstes au nord-ouest de Brest-Litovsk, nos troupes, dans les secteurs attaqués, continuent à maintenir l'ennemi. Notre cavalerie a repoussé

en attaquant en grandes forces l'infanterie ennemie. Sur le Bug, à l'est de Vlodova, l'ennemi ayant occupé la rive droite de la rivière depuis le matin du 19, a dirigé ses efforts ultérieurs le long de la chaus-

une offensive allemande près de Pilitza

sée conduisant à Pichtcha. Près de Novo-Georgievsk, les Allemands, après l'occupation de la rive gauche de la Vkra, concentrent tous leurs efforts contre le secteur Nord, situé à l'ouest de la Vkra jusqu'à la Vistule. Par un bombardement ininterrompu, lançant un ouragan de projectiles, ils ont presque détruit nos fertifi-

cations de ce secteur. Dans la soirée du 18, les Allemands ont entouré un fort dans la région de Vymysloff; ils ont ensuite dirigé leurs colonnes, malgré des pertes énormes, sur les derrières du secteur de Zakrotchim. Cela a contraint nos troupes de se retirer pendant la nuit du 18 au 19 sur la ligne des anciens forts en avant de la défense centrale. Ayant détruit ensuite par le feu, au cours de la journée du lendemain, deux de ces forts, les Allemands, par une série d'assauts sanglants, en ont occupé les ruines ; ils ont ensuite dirigé leur feu sur la défense

centrale. Nous avons fait sauter le pont sur la Narew et les forts abandonnés du sec-

A travers les Journaux

Paris, 21 Août. L'Homme Enchainé. — Encore vivant ! - M. G. Clemenceau :

M. G. Clemenceau:

Après quatre jours de bâillon, je reparais devant vous, o lecteurs, dans l'appareil d'un homme à qui l'on a rendu la parole sous la condition qu'il pourra dire tout, hors ce qui choquerait certaines combinaisons d'intérêts parliculiers. Que restera-t-il de ce présent écrit quand M. Viviani y aura passé ? C'est un secret qui n'est pas même le sien, puisque cela dépend de son humeur du moment et même de celle d'autrui,car il ne commande pas, il obét. Dans cette crise de vie ou de mort, j'avais écrit un article d'une extrême modération où, en réponse à M. Arthur Meyer qui me prenaît courtoiscment à parti, je me permettais d'expliquer que nous avions le droit de critiquer avec mesune tous les subordonnés de M. le ministre de la Guerre, surtout lorsque d'actes incontrôlés dépendait le saiut de la Patrie, on m'a fait voir que j'avais tort. M. Arthur Meyer a le droit de défendre la thèse de l'absolutisme, de dri pas le droit d'exposer la plus élémentaire de Crime du contrôle par la représentation nationale dans un régime de liberté. C'est la République de M. Poincaré. En lisant l'article supprimé, personne ne pourra comprendre pourquoi la lecture en a été trouvée dangereuse pour le peuple français, J'en pourrais dire la raison véritable. A quoi ben, puisque M. Viviani ne le permettrait pas ?

Le Figaro. — Le débat d'hier à la Chame bre au la controle par la reison véritable. A quoi ben, puisque M. Viviani ne le permettrait pas ? Le Figaro. — Le débat d'hier à la Chambre. — M. Alfred Capus :

bre. — M. Alfred Capus:

Le pays? Quels aveugles et quels fous s'imagineme que l'on pourait faire de la politique devant lui impunément dans les circonstances actuelles? On l'essayerait qu'il ne pardonnerait jamais à ceux qui s'y seraient risqués et qu'un jour il les chatierait durement. Cé qu'il vent, à ces terribles heures, c'est l'union, c'est l'ardeur unanime à vaincre, et ce qu'il exige par-dessus tout des hommes à qui il a livré ses destinées, c'est le sens du devoir. Voilà pourquoi il a en son armée, en ses chefs militaires et dans le général Joffre, qui les intègre à ses yeux, une confiance comme mystique; et la France entière sera profondément touchée du magnifique hommage qu'hier le ministre de la Guerre si rendu au généralissime

Le Rappel : Le Happel:

A vrai dire, l'opinion ne comprendra pas ce qui se passe au Palais-Bourbon. On lui donne l'impression de jouer une comédie qui masque un drame. C'est là une situation dangereuse moralement et qui ne saurait se prolonger indéfiniment. Espérons que M. Viviani saura y mettre un terme à la prochaine réunion de la Chambre. Les Conseils généraux, sur toute l'étendue du territoire, ont donné une telle impression d'union, de confiance, qu'il est vain d'imaginer une nervosité quelconque de l'opinion La nation, valilante, unie et unanime, souhaite si passionnément prouver à l'Europe qu'elle ne doute ni d'elle-même ni de ses destinées, qu'elle sarait, dacha si alla pouvait trouvez qualques mans fues de pusillanimité, soit chez les ministres, soit lu Parlement. Expliquez-vous ! Parlez ! Déballez los griefs et qu'on en finisse. Nous sommes en fuerre et les atermoléments ne sont même pas de nise en temps de paix.

La Libre Parole. - M. J. Denais, député : Les critiques très vives adressées au service de lanté portaient sur le passé, hien plus que sur le présent. Donc, là comme ailleurs, l'activité dépendée a été féconde en résultats. Là comme ailleurs, la Chambre peut-elle exiger que tout soit parfait ? Et refuset-elle de se souvenir du néant dont nous sommes partis pour le comparer avec la situation présente ? Que chacun reste dans son rôle, les ministres doivent exécuter, les Chambres peuvent suggérer, conseiller, et doivent contrôler. N'anti-cipons pas sur les événements, et rappelons-nous que l'accord intervenu entre les partis est fragile, que les critiques ne sont jamais impersonnefies, et true les attaques appelleraient les ripostes.

La République Française. — M. Louis La-La République Française. — M. Louis La-

Devant la preuve éclatante de quelques fautes, l'idée s'était répandue dans certains milieux qu'on pourrait peut-être sacrifier aux dieux irrîtés une victime explatoire, et M. Millerand avait été choisi. M. Millerand a mauyais caractère, il n'a pas voulu ée laisser étrangler, il tenait à comprendre et à laire comprendre pourquoi il serait sacrifié, quoique mal informé sur les griefs qu'on lui opposait, M. Millerand s'est expliqué. Son discours est dépourvu d'ornements, mais il contient, comme ces ouvrages militaires sans saillies sur l'horizon, main tes chausses-trappes et de formidables pièces habilement défilées. Il ne fera pas bon de s'aventurer flans ce labyrinthe d'arguments et de principes; à Ehaque coude une responsabilité est braquée,

L'Humanité. — M. Compère-Morel : L'Humanité. — M. Compère-Morel :

L'Humanité. — M. Compère-Morel:

Jamais l'Histoire de notre pays, même aux époques les plus tragiques et les plus tourmentées, ne permit aux autres peuples de pouvoir constater, fomme ils purent le faire en août 1914, la noblesse et la force de notre ardent patriotisme, fait de foi, de grandeur et de raison, et si tout fut subordonné au but à atteindre, si tout y fut sacrifié, c'est que chacun d'entre nous avait la conviction profonde que l'entente étroite et absolue de tous les pouvoirs pouvait seule nous sauver de la défaite, et nous épargner les souffrances d'un esclavage auquel notre race n'a jamais été préparée, et qu'elle ne pourrait accepter. De là, cette union sacrée, cimentée hier dans le sang des tranchées, et qu'il nous faut encore, à tout prix, et par tous les moyens, prolonger, fortifier et consolider. Oul, je dis prolonger, fortifier et consolider, ar, si nous voulons vaincre, il ne faut point que les liens qui unissent en ce moment les fils de France solent relachés. Certes, la trève des partis n'a pas été par tous respectée, et nous avons eu, ici, par trop souvent l'occasion de le signaler et de le déplorer, et nous ap nous dissimulons pas les difficultés qu'il fandra surmonter pour l'imposer et la faire durer jusqu'à la fin des hostilités. Mais malheur à celui ou à ceux qui tenteront de la briser !

PGUR LES ÉPROUVÉS DE LA GUERRE La Journée de la Presse parisienne

Le Syndicat de la presse parisienne, qui a obtenu du ministre de l'Intérieur, l'autorisation d'organiser « La journée du 26 septembre » au profit des « Eprouvés de la guerre », publie la note suivante :

publie la note suivante :

1º La « Journée » aura lieu le 26 septembre.

2º Elle portera le titre de « Journée des Eprouvés de la Guerre » ; elle comprendra, par suite,

les Œuvres les plus intéressantes parmi celles qui

s'occupent de venir en aide aux victimes militaires ou civiles de la guerre.

3º Pour le choix de ces Œuvres, comme pour la
répartition des recettes éventuelles, il sera procédé
d'accord entre le ministre de l'Intérieur et le
Syndicat de la Presse parisienne,

4º Pour réaliser ces recettes que le nombre des
Œuvres à secourir exige considérables, le Syndicat de la Presse parisienne a adopté et nous a
fait agréer, pour « la Journée des Eprouvés de la
Guerre » un procédé de distribution tout à fait
inédit, ne comportant ni drapeaux, ni médailles,
ni emblèmes.

Guerre » un procédé de distribution tout à fait Inédit, ne comportant ni drapeaux, ni médailles, ni emblèmes.

5º Le Syndicat de la Presse parisienne fait confectionner, à cet effet, de petites enveloppes — familferement appelées pochettes — ornées, sur leur face extérieure, d'une composition originale de l'éminent maître Luc-Olivier Merson.

6º Chacune de ces enveloppes contiendra une reproduction en couleurs faisant parile d'une série de 30 reproductions de dessins militaires exécutés par les plus grands artistes, série dont la liste vous sera ultérieurement envoyée.

7º Toutefois, dans 100.000 de ces enveloppes seront insérés, à raison d'un par enveloppe, des numéros allant de 1 à 100.000; ces numéros, pour éviter toute fraude, seront du même volume et du même poids que les dessins : les enveloppes les contenant, mêlées aux autres sans qu'aucun signe extérieur puisse permettre en aucune manière de les reconnaître, seront mises en circulation et vendues dans les mêmes conditions que toutes les autres. A l'exemple de ce qui s'est fait lors des précédentes journées, le prix des enveloppes sera entièrement facultatif ; mais il appartiendra aux vendeuses de faire valoir utilement les avantages indiscutables de la combinaison.

8º Les heureux acquéreurs des 100.000 numéros bénéficieront d'un tirage auquel il sera procédé au Crédit Foncier dans les quinze jours qui suivront « La Journée des Eprouvés de la Guerre », et au moyen duquel ils seront appelés à recevoir, suivant leur chance, un Bon qui leur donnera le droit d'acheter, pour la somme gagnée, tels objets qui leur conviendront, dans tel magasin de leur cholx.

La somme des bons s'élèvera à un million

9º La somme des bons s'élèvera à quarante mille francs, savoir :

1 Bon de 25.006 francs.
1 Bon de 10.009 —
1 Bon de 5.006 —
1 Bon de 3.000 —
120 Bons de 1,000 —
240 Bons de 100 —
240 Bons de 100 —
960 Bons de 50 —

ainsi de suite, en Bons de 40, 20, 10 et 5 francs, squ'à concurrence d'un total d'un million qua-nte mille francs.

jusqu'à concurrence d'un total d'un million quarrante mille francs.

10º Les Bons seront reçus par les commerçants comme le serait un billet de hanque, étant entendu toutefois qu'ils ne pourront être ni échangés, ni fractionnés, et qu'ils devront, au contraire, être intégralement dépensés dans le magasin chois par le gagnant.

11º Enfin, des primes, au nombre de six, seront offertes aux six premiers acheteurs d'enveloppes qui, soit à Paris, soit en province, auront réuni la série complète des 30 dessins, qu'il leur suffira de présenter soit au Crédit Foncier, soit à la Préfecture de leur département.

12º Pour toutes ces opérations, le Syndicat de la Presse délègue un de ses membres, son trésorier, M. Arthur Meyer, qui se metira en relations directes avec MM. les Prétets L'entente qui s'est déjà établie entre eux et lui, à l'occasion du « Petit Drapeau Belge » nous est un sûr garant des hons résultats de cette nouvelle collaboration.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie dous avons, aujourd'hui, à citer les noms : De M. Charles Roux-Marchet, watman à la

De M. Charles Roux-Marchet, watman à la Compagnie des tramways, soldat au 22° eo-Jonial, grièvement blessé à l'ennemi et décédé dans un hôpital du front le 9 mai, à l'âge de 34 ans.

De M. Louis Vincentelli, soldat au 158° de ligne, tué à l'ennemi le 9 juillet. Le glorieux défunt était le neveu de M. Vincentelli, l'honorable commissaire aux délégations judicities

De M. Pierre Rapine, sergent au 24° ba-taillon de chasseurs alpins, cité à l'ordre du jour de la division, décoré de la Croix de

guerre.

De M. Jean Bourges, de l'Isle-sur-Sorgue, soldat au 163° de ligne, tué à l'ennemi le 3 juin à l'âge de 20 ans.

De M. Baptistin Ploton, de Charleval, caporal au 14° bataillon de chasseurs alpins, tué à l'ennemi le 22 juillet, à l'âge de 22 ans.

De M. Joseph Segond, d'Arles, soldat au 1° colonial, tué à l'ennemi le 10 juillet, à l'âge de 20 ans.

Le Petit Provençal s'associe à l'affliction les familles si cruellement éprouvées et les brie d'agréer ses bien vives condoléances.

Vestiaire des réfugiés

Cette Œuvre d'assistance aux réfugiés dé-pendant de la Préfecture a reçu des lots de vêtements, linge et divers des donateurs sui-

yants:

Mme Faucheux, Mme Coriol, Mme Dominici, M. Neuhausel, Mme Franco, Mme Grosieu, élèves du pensionnat Sévigné, M. le consul général de Belgique, M. Pianello (envoi de Tananarive), directrice de l'école supérieure de la rue Sainte-Victoire, M. Tubiana, Mme Schrameck, M. Poumayon, Mme Imbert, Comité de Secours au Soldat, M. Dumayet, Mme Escoffier, Maison Grach, Mme Bruchet, è me Blanc, Mme Baudin, Mme Panari, école le filles de la rue des Abeilles, présidente de l'Union des Femmes de France, Mme Secquès, hôpital du Grand Lycée, Mme Lem Neumann, pensionnat Jeanne-d'Arc, Mile E. Bertrand, M. Giniac, Mme de Raïssac, M. Aurous, Mme Audran et divers anonymes.

L'Œuvre du Vestiaire remercie les généreux donateurs et recevra avec reconnaissance

les paquets sont retirés à domicile. Les dona-teurs sont invités à visiter le Vestiaire.

LA LOI DALBIEZ A MARSEILLE

Comité de défense des intérêts métallurgistes Les ouvriers métallurgistes sont avisés qu'une permanence est établie tous les soirs, de 7 heures à 8 heures, à la Bourse du Travail, salle Pelloutier, pour recevoir toutes réclamations

Le Comité n'a pas seulement en vue la Le Comite n'a pas seulement en vue la chasse aux embusqués, mais il tient surtout à s'employer utilement à défendre les droits imprescriptibles des ouvriers métallurgistes selon les indications de la loi Dalbiez, et à faire toutes les démarches nécessaires à faire rentrer dans les ateliers affectés au matériel de guerre, les vrais ouvriers professionnels

sionneis. Le Comité fait un pressant apel à tous les camarades pour qu'ils viennent apporter tout leur concours, ainsi que tous renseignements nécessaires au retour des ouvriers métallur-

gistes mobilisés. Aujourd'hui, dimanche, à 10 heures du matin, réunion de la Commission.

Les Services maritimes postaux

Le renouvellement des concessions. Nomination d'une Commission d'études

Nomination d'une Commission
d'études

Un arrêté du sous-secrétaire d'Etat de la Marine marchande en date du 18 août 1915, institue une Commission qui sera chargée de reprendre l'examen des conditions du renouvellement de la concession des services maritimes postaux entre la France et l'Algérie, la Tunisie, la Tripolitaine et le Maroc. Cette Commission a été ainsi composée : MM. Peytral, sénateur, président; Maurice Colin, Jonnart, Pams, sénateur ; Bergeon, Bouge, Emmanuel Brousse, Cadenat, Cuttoli, Etienne, Molle, Rameil, députés ; Bruman, conseiller d'Etat : le contre-amiral Lefèvre ; Rouchon-Mazerat, inspecteur général du commissariat et des services administratifs de la flotte ; Mazoyer, directeur au ministère du Commerce et de l'Industrie ; de Joly, inspecteur en chef des Ponts et Chaussées ; de Beaumarchais, secrétaire d'ambassade ; Hissen, chef du service des transports maritimes au sous-secrétariat d'Etat de la Marine marchande ; Bèze, chef du service des Affaires algériennes ; Girard, directeur de l'Office de l'Algérie à Paris ; Salles, commissaire du gouvernement près les Compagnies de navigation subventionnées ; Drevon, inspecteur des Finances ; Sylvestre, chef de bureau du ministère de la Guerre ; Eugène Lefebvre, vice-président du Conseil général d'Alger, représentant des délégations financières d'Algérie ; Artaud, président de la Chambre de Commerce de Marseille ; Romuald-Giraud, vice-président de la Chambre de Commerce de Marseille ; Romald-Giraud, vice-président de la Chambre de Commerce de Marseille ; Hubert-Giraud, membre secrétaire de la Chambre de Commerce de Marseille ; Pupuis, membre de la Chambre de Commerce de Nantes ; Gloria, membre de la Chambre de Commerce de Nantes ; Gloria, membre de la Chambre de Commerce de Nantes ; Gloria, membre de la Chambre de Commerce de Nantes ; Gloria, membre de Comm

Chronique Locale

Le maire de Marseille informe les contri-buables que le rôle de la taxe des biens de mainmorte de l'année 1915 est publié et mis en recouvrement à partir de ce jour 22 août.

Vaccination gratuite. — Des séances de vacination gratuite auront lieu tous les jours non fériés, de 10 heures à midi et en plus le jeudi, de 2 heures à 4 heures du soir, à l'Institut d'Hygiène, rue Briffaut, 6 (à l'extrémité de la rue de l'Olivier).

Conseil de Guerre. — Dans son audience d'hier, le Conseil de guerre de la 15° région, sous la présidence de M. le lieutenant-colonel Kervella, a rendu les jugements suivants :

Kervella, a rendu les jugements suivants:

P..., sapeur au 7' génie, usage d'un faux certificat, un mois de prison et un franc d'amende. Défenseur, M' Nathan.

G... seldat au 173' d'infanterle, section spéciale de répression de Saint-Florent, refus d'obéissance, dix ans de travaux publics.

W..., seldat au 173' d'infanterle, section spéciale de répression de Saint-Florent, refus d'obéissance, sept ans de travaux publics.

Défenseur dans ces deux affaires, M' Bertranon.
R..., soldat au 22' colonial, voles de fait, menaces et outrages envers des supérieurs à l'occasion du service, coups et blessures, dix ans de travaux publics. Défenseur, M' Natalini.

B..., soldat au 8' colonial, voles de fait envers un supérieur à l'occasion du service, dix ans de travaux publics. Défenseur, M' Moulin.
G..., soldat au 111' de ligne, désertion double en temps de guerre, cinq ans de travaux publics.

L..., seldat au 173' d'infanterie, désertion en temps de guerre, deux ans de travaux publics. Défenseur dans ces deux affaires, M' Bertranon.

Audacieux agression. — Il est à croire que les malfaiteurs ne redoutent plus rien. Le fait suivant en témoigne : Rue de la Loge, à l'angle de la rue de la Prison, tout près de la Permanence centrale de police, l'autre nuit, vers 11 heures et demie, M. Antoine Colombani, matelot à bord du vapeur « France », demeurant rue Mazenod, 26, était tout à coup assailli par quatre malfaiteurs. D'un coup de tête, l'un d'eux le jeta à terre. Un autre le fouilla et lui enleva son porte-monnaie contenant 18 francs, puis tous s'enfuirent rapidement. Des passants crièrent : au voleur ! Le gardien cycliste Grimaldier réussit à arrêter l'un des bandits, après avoir tiré en l'air deux coups de revolver pour l'intimider. C'est un Algèrien, Loubar Mohamed, 19 ans, Entre temps, le brigadier de la Sûreté Pailhès avait poursuivi et arrêté un second agresseur, Kadri Ali ben Ali, 21 ans, demeurant rue des Chapeliers, 10. Deux autres individus sont activement recherchés. M. Colombani était blessé aux deux lèvres, Il put regagner son domicile après avoir reçu des soins à la Permanence centrale, où îl avait déposé une plainte et reconnu les agresseurs arrêtés.

Le jury de l'Ecole spéciale des travaux publics, du bâtiment et de l'industrie vient de décerner les diplômes suivants, aux élèves des promotions de sortie :
Ingénieurs de travaux publics : MM. Macry, Tsien-Hilai, Cao-Van-Tho, Pan-Pao-Sun.
Ingénieurs électriciens : MM. de Seroux,

de Beaupré, Brousses, La rentrée de l'Ecole aura lieu comme d'habitude le premier lundi d'octobre.

Accident de tramway à l'Estaque. — Vers heures, hier matin, alors que le tramway e l'Estaque-Plage allait se mettre en route, le de l'Estaque-l'age allait se netire en l'oute, le pêcheur Jean Suzanne, agé de 58 ans, demeu-rant à l'Estaque, causant avec un ami, station-naît sur la voie. Tout à coup, sans qu'on s'explique comment, une remorque laissée en arrière, se mit en marche. Elle vint heurter arrière, se mit en marche. Elle vint neurter M. Suzanne qui fut renversé et très grièvement blessé aux deux jambes. Les témoins du malheureux accident transportèrent l'infortuné chez le docteur Gilles, qui lui prodigua les meilleurs soins. Sur ordre de M. Arnaud, commissaire de police, accouru sur les lieux, le malheureux pêcheur, dont l'état était grave, fut anguite transporté à la Conception fut ensuite transporté à la Conception.

L'incendie des collines du Rove. — Nous avons relaté, hier, qu'un incendie s'était déclaré la veille au soir, dans les pinèdes du Rove et avait ravagé les jolis bois de l'Establen et de Fiou-Blanc. Activé par le vent, le sinistre menaçait de gagner les bois des collines voisines. Mais nos braves pompiers et les secours envoyés dans la nuit réussissaient, vers 2 heures du matin, à circonscrire l'incendie qui était maîtrisé peu après. Les dégâts s'étendent sur plusieurs kilomètres de long et n'ont pu encore être évalués. On ignore les causes du sinistre. causes du sinistre.

M. Giniac, Mme de Raïssac, M. Aurous, Mme Audran et divers anonymes.

L'œuvre du Vestiaire remercie les généreux donateurs et recevra avec reconnaissance tous les dons que l'on voudra bien lui adresser : Vêtements usagés, linge de corps, draps, couvertures, chaussures etc., etc. Sur avis,

quand il fut apercu par Mlle Anna Peytavin 21 ans, fille du locataire. Très courageuse ment, la jeune fille s'arma d'un fusil et fit fev ment, la jeune fille s'arma d'un fusil et fit feu dans la direction du malfaiteur qui, se voyant découvert, ne demanda pas son reste et disparut au triple galop. On a de lui un signalement qui a été donné au commissariat du quartier, lequel l'a fait parvenir au service de la Sûreté. Des agents se sont mis en campagne et le faux militaire — car on est persuadé que le voleur est un civil, malgré son uniforme — ne tardera probablement pas à être arrêté.

Parti socialiste (S. F. I. O.). — Ce matin, à 9 heures, Bar de la Rotonde, place Castellane, réunion des douze sections de Marseille. Tous les élus et militants sont invités à assister à cette importante réunion.

Autour de Marseille

AUBAGNE. — Médaille militaire. — Nous apprenons avec un vif plaisir que le généralissime rient de conférer la Médaille militaire à notre mi Camoin André, soldat au 163° d'infanterie, pour le motif suivant : « Au cours de l'attaque d'un pois, a été grièvement blessé et a dû être amputé de a cuisse droite.

Nous adressons à ce vaillant mutilé nos sincères éticitations.

Préparation militaire, — Aujourd'hui dimanche, les jeunes gens de la classe 1917 qui suivent les cours d'instruction militaire à l'Aubagnaise (S. A. G.), effectueront des tirs réels au champ de tir de Saint-Jean-de-Garguier, sous la direction du lieutenant Laugier, du 141° d'infanterie, Rassemblement à 6 heures, sur le cours Baumond.

CHATEAU-GOMBERT. - Pour nos blessés et convalescerts. — Un concert sera donné cette après-midi, à .3 heures, dans les jardins du café du Belvédère au profit des blessés et convalescents, soignés à la Maison Sanitaire de notre localité.

PLAN-DE-CUQUES.— Aujourd'hui, à 3 h. au Casino de Plan-de-Cuques, grand concert donné au bénéfice des blessés et malades mili-taires de l'hospice d'Allauch, avec le concours de Mile Dorrelly, Mile Gérard de la Roche, M. Delle-piane, M. Poquervii, M. Floridor, M. Charmel, les David-Jul's et Mme Dalfray qui chantera la Mar-seillaise. Entrée générale, 50 centimes.

Commission départementale des Bouches-du-Rhône

A'la dernière réunton de la Commission dé-partementale, présidée par M. Briand, étaient présents : MM. Brion, Sacoman, Saravelli et Tourtet ; MM. Brémond et Gouin s'étaient fait excuser.
M. Rambert, secrétaire général, représentant
M. le préfet, excusé, assistait à la séance.
Les affaires suivantes ont été soumises à la

Les affaires suivantes ont été soumises à la Commission:

M. Brion. — Vicinalité, entretien sur le chemin de grande communication n. 11, de Saint-Louis à Saint-Menet, et grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 32 des Saintes-Marles, Ligne d'autobus de Marseille à Barjois, règlement de la subvention de 1914. Faculté des Sciences, bourses. (Adopté.)

M. Sacoman. — Assistance publique, allocation à une pupille. Vicinalité, travaux sur le chemin d'intérêt commun n. 16, à Vernègues. Immeubles départementaux, renouvellement de bail d'une maison à Aix. Ecole nationale des Beaux-Arts, Conservatoire nationale des Arts décoratifs, bourses. (Adopté.)

M. Saraveill. — Vicinalité, travaux sur les chemins de grande communication n. 23 et d'intérêt commun n. 25, à Barbentane, Boulbon et Châteaurenard. Entretien du chemin d'intérêt commun n. 1, d'Allauch à la Croix-Rouge. Grosses réparations sur le chemin de grande communication n. 30, de Marseille à Martigues, Lycées et Collèges, transfert de bourse. (Adopté.)

M. Tourtet. — Vicinalité, travaux sur les chemins de grande communication n. 6 et 36, à Tarascon et Graveson, Immeubles départementaux, location d'un étage d'une maison à Aix. (Adopté.)

M. Briand. — Répartition d'un crédit de 10.000 fr. voté par le Conseil général en faveur des Œuvres d'assistance de mutilés et d'aveugles, 7.500 fr. sont attribués à l'Ecole de rééducation profession nelle instituée par la ville de Marseille, et 2.500 fr. à l'Institut départemental d'aveugles. Cette dernière somme sera affectée à des secours annuels de loyer de 250 fr. aux aveugles fréquentant l'Institut départemental. La Commission exprime le vœu qu'un Institut agricole de mutilés, analogue à celui qui a été installé près de Eyon, soit créé dans les Bouches-du-Rhône. (Adopté.)

La séance a été levée à midi.

L'Or pour la Défense Nationale

Les guichets de la Banque de France, place Estrangin-Pastré, seront ouverts, exception-tiellement, aujourd'hui dimanche, 22 août, de heures à midi, pour la réception des versements d'or. Les auteurs de ces versements qui le dési-reront pourront souscrire, séance tenante, aux bons et aux obligations de la Défense Il est rappelé que les livres sterling en or et les dollars en or sont échangés par la Banque à des cours avantageux.

LES SPORTS

NATATION UN HANDICAP SUR 1.000 METRES

NAGE LIBRE Ce matin, à 9 heures, au Petit Pavillon Les engagés. — Cuomo (scratch) R. C. M.; Albenois (R. C. M.), 3 minutes; Sainsené (ind.); Balmaccio (ind.), 4 minutes; Massagli (R. C. M.); Seitz (ind.), 5 minutes; Gondran (ind.); Amarone (ind.), 6 minutes; Susini (R. C. M.), 8 minutes.

Trois prix seront décernés aux vainqueurs.
Le départ aura lieu à 9 heures très précises,

Cet après-midi, à 3 heures, commencera, aux Fantaisies Marseillaises, 33, rue Thubaneau, une réunion pugilistique dont le programme sera le

reunon pugnistique dont le programme serà le suivant :
Combat en 6 rounds de 2 minutes : Charlot contre Manuel,
Combat en 6 rounds de 2 minutes : Didier contre Jack Ry.
Combat en 10 rounds de 2 minutes : Balby contre Carboulel,
Combat en 10 rounds de 3 minutes : Macerodt contre Gandolle.
Combat en 10 rounds de 3 minutes : Quenensson contre Cyclone Geo.
Match en 8 rounds de 3 minutes : Woodman Row contre Antoine.
Deux cents places seront réservées à nos glorieux blessés. dessés. Les Touristes Marseillais prêteront leur gracieux La réunion commencera à 3 heures précises.

Théâtres et Concerts

CHATELET-THEATRE En matinée et en soirée, deux grandes représen-tations. Au programme : Le Secret de Polichinelle, la délicieuse pièce en 3 actes, et Les Deux Timides, la joyeuse comédie de Labiche. Demain en matinée, même spectacle. 200 fauteuils seront réservés aux CASINO DE LA PLAGE

Aujourd'hul, à 2 h. 45, avec le concours gracieux de Mile Zilman, MM. Lamy, Boudouresque, Figarella, Mme Sonelly et Boyer, Mireille, opéra en 3 actes, 4 tableaux, musique de ch. Gounod, et avec le gracieux concours de Mmes S. Darcles, Gilberty, Ferrare et M. Mangin, Nos Polius, revue patriotique en 1 acte, mêlée de chants, de Jacques Martial. MISTINGUETT AUX VARIETES-CASINO Lucien Boyer et Dominique Bonnaud, deux survivants du célèbre Chat-Noir, sont les auteurs de la revue : Les Bochades de l'Année, que nous applaudirons les 27, 28, en soirée, et les 29 et 30 août, en matinée et en scirée, aux Variétés-Casino.

M. Moncharmont a choisi Mistinguett pour interpréter cette charmante fantaisie. Nous applaudirons à ses côtés : M. Magnard, Mile Thérèse Cernay, l'exquise Claudie de Sivry, MM. Montels, Galand, Bossis, etc., sans oublier le chanteur impeccable qu'est M. Raoul Meyret.

ELDORADO-CINEMA Au programme aujourd'hui et demain : La Faute de Jean Perlot, comédie dramatique, avec Paul Capellani, de la Comédie-Française : Au Fond du Gouffre, drame émouvant ; Le Soste, val deville ; les dernières actualités, etc. Orchestre.

CINE-PALACE-THEATRE Aujourd'hui, à 2 h. 30 et 8 h. 30, deux grandes représentations de cinéma, avec la belle Hesperia dans Le Guet, et un programme destiné à satisfaire les plus difficiles, qui comprend la plus grande variété de films. Entrée générale : 0 fr. 20, Demain lundi, matinée et soirée. ARTISTIC-CINEMA

Au nouveau programme, La Petite Danseuse, grand drame Gaumont. Les dernières actualités. Tous les jours, matinée et soirée.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

En Artois, grande activité de l'artillerie de part et d'autre, dans la région de Noulette et dans le secteur de Neuville. La canonnade a été également assez vive dans la région de Roye et de Lassigny, dans la vallée de l'Aisne, ainsi qu'en Champagne.

L'ennemi a lancé une quarantaine d'obus sur Reims où l'on ne signale qu'un blessé.

Lutte de bombes sur le front Perthes-Beauséjour.

En Argonne, l'ennemi ayant bombardé Vauquois, nous avons exécuté sur les tranchées allemandes un tir très efficace.

En Alsace, dans la région d'Ammertzviller, nos engins de tranchées ont bouleversé les positions allemandes et y ont fait sauter plusieurs dépôts de munitions.

Le Syndicat général des grains, graines et farines de Bourgogne et de Franche-Comté, vient de décider, qu'en raison des circonstances actuelles, le Congrès de Dijon n'aura pas lieu cette année.

L'Italie déclare la Guerre à la Turquie

Rome, 21 Août.

Le gouvernement italien a expédié l'ordre à l'ambassadeur d'Italie à Constantinople de présenter une déclaration de querre à la Turquie.

Rome, 21 Août. Le gouvernement italien a adressé aux représentants de l'Italie à l'étranger une circulaire exposant en entier le différend entre l'Italie et la Turquie. La circulaire conclut ainsi:

En présence de ces infractions manifestes aux promesses catégoriques faites par le gouvernement ottoman à la suite de notre ultimatum du 3 août, provoqué par les tergiversations du gouvernement ottoman, notamment en ce qui concerne la libre sortie des citoyens italiens de l'Asie Mineure, le gouvernement italien a envoyé à l'ambassadeur d'Italie à Constantinople l'ordre de présenter à la Turquie la déclaration de querre.

LA CRISE GRECQUE

M. Venizelos accepte de former le nouveau Cabinet

Athènes, 21 Août. M. Venizelos demandera ce soir une audience au roi pour être reçu demain. Il est certain que M. Venizelos annoncera au roi qu'il accepte la mission de former le Cabinet, lequel prêtera ser-

Les Demandes de Sursis pour les Ouvriers de l'Alimentation

ment lundi matin.

Il arrive journellement au ministère de la Guerre de nombreuses demandes de sursis formulées par les meuniers, boulangers, bouchers et autres professions se rattachant

l l'alimentation. La direction de l'Intendance au ministère La direction de l'intendance au ministère de la Guerre ne peut examiner utilement ces demandes qu'elle est obligée de transmettre aux généraux commandant les régions à fin d'instruction et pour la décision à prendre. En conséquence, les intéressés sont priés demovyer directement leurs demandes à ces officiers générals. officiers généraux.

La Propagande allemande contre l'Angleterre en Espague

Saint-Sébastien, 21 Août. Les Allemands viennent d'inaugurer à Saint-Sébastien une nouvelle forme de propa-gande qui, cette fois, n'est plus dirigée con-tre la France, mais bien contre l'Angleterre. Ils ont fait apposer, principalement sur les murs des maisons qui vendent des produits anglais, des affiches rouges ou jaunes rédigées comme suit :
« Espagnols, souvenez-vous de Gibraltar ! »
Ou bien :

« 4 août, à cette date les Anglais se sont emparés vilement de Gibraltar. Souvenez-vous-en. Sans perdre de temps, il faut le re-

L'Anniversaire de la

C'était le 20 août l'anniversaire de ce qu'il a été convenu d'appeler, en Allemagne, la bataille de Metz, qui fut la première sanglante bataille de la guerre actuelle.

Cette dénomination cependant, est inexacte.
Le nom de bataille de Morhange correspond mieux, à la réalité, la bataille s'étant livrée loin de Metz, à savoir, entre Delme et Sarrebourg, devant Morhange, englobant 136 committée.

Le combat lui-même comprenait une série de rencontres partielles entre les troupes françaises avançant de toutes parts et les Allemands recevant le choc

couvrent toute la région. Environ 20.000 soldats allemands et français y sont enter-Du côté allemand, ce sont surtout des soldats bavarois.

Ces chiffres sont officiels, tirés d'un ouvrage commémoratif publié par un écrivain de Munich, avec l'autorisation et les renseignements de l'état-major allemand.

L'Echouement du Sous-Marin «E-13» Topical august viole la neutralité danoise

(Retardée dans la transmission) Un torpilleur allemand a déchargé une torpille contre le sous-marin anglais E-13, échoué près de l'île de Saltholm, au moment où les navires danois s'approchaient.

Le torpilleur est parti dans la direction du Sud, appès avoir déchargé plusieurs autres torpilles.

Copenhague, 19 Août. (Retardée dans la transmission) (Retardée dans la transmission)

La première torpille déchargée contre le sous-marin E-18 ne l'a pas atteint. Les Allemands ont alors tiré plusieurs coups de canon, endommageant beaucoup le sous-marin, Deux hommes blessés ont été transportés à l'hôpital de la Marine à Copenhague.

Le gouvernement n'a pas encore reçu le rapport des officiers, mais il paraît que la neutralité a été violée. Le gouvernement danois protestera sans doute auprès du gouvernement allemand.

Le Danemark proteste

Paris, 21 Août. Le ministre de la Marine de Danemark puolie le communiqué suivant :

Un sous-marin de nationalité inconnue s'est échoué dans les eaux territoriales da-noises entre l'île de Saltholm et Starnoessen, dans le Sændre-Flint, au sud-ouest de l'île

Pour sauvegarder la neutralité, des torpil-leurs ont été envoyés immédiatement. Le commandant du torpilleur Seeloeven a déclaré que, vers 10 heures 30, il remarqua deux torpilleurs allemands qui venaient de la direction du Nord. Le Seeloeven se porta au devant d'eux dans le but de protester contre une violation éventuelle de la neutra-

Le torpilleur qui se trouvait le plus au Nord avait donné le signal : Quittez votre bateau le plus vite possible ! » Tout à coup, le torpilleur allemand a lancé quelques obus contre le sous-marin qui fut en flammes presque instantanément.

Le Seeloeven s'est alors approché davan-tage du navire allemand. Pour éviter une attaque ,le torpilleur allemand cessa alors le feu et fit route à toute vitesse vers le Sud. La moitié de l'équipage du sous-marin E-13, quinze hommes, a été sauvée, quatorze cadavres ont été ramenés à terre.

Copenhague, 19 Août. (Retardée dans la transmission).

La moitié de l'équipage du sous-marin *E-13*, quinze hommes et un blessé, sont sauvés.

En ce qui concerne les autres hommes de l'équipage, quatorze cadavres ont été transportés à terre. Un homme a disparu. Les navires de la marine danoise restent jusqu'à nouvel ordre près du sous-marin endommagé.

Le ministre de Danemark à Berlin a reçu l'ordre de protester énergiquement auprès du gouvernement allemand en raison de la violation de la neutralité.

Londres, 21 Août.

On télégraphie de Copenhague au Morning (Retardée dans la transmission

On télégraphie de Copenhague au Morning

La presse danoise a protesté hier avec indignation contre la violation par l'Allemagne de la neutralité danoise et condamné l'action commise par un navire de guerre allemand qui a tiré sur un sous-marin anglais échoué et tué des hommes impuissants à se défende et un sous-marin anglais échoué et ruis se groupient protégé par le droit dre et qui se croyaient protégés par le droit des gens.

des gens.

Le *Politiken*, organe gouvernemental, dé clare que les Allemands ont violé les règles fondamentales de la loi internationale et que rien ne peut absoudre le commandant alle mand qui devait savoir qu'il violait la neu-tralité danoise.

La Défaite allemande approche !

Telle est l'opinion d'un officier d'étatmajor roumain

Bucarest, 20 Août.

L'Actzilumen publie dans un article inti-tulé : « La défaite allemande approche », les déclarations suivantes que lui a faites un officier supérieur à l'état-major roumain : déclarations suivantes que lui a faites un officier supérieur à l'état-major roumain :

— On ne peut pas parler de victoire allemande à propos de Varsovie. Par le sacrifice de près de 400.000 soldats hors de combat tant morts que blessés, les Allemands ont recues à l'ent de bandonnée par l'ammée russe, Un aussi grand sacrifice requient, d'après les lois militaires, un résultat de sacrifice se de décisif. Or, quel est le résultat des sacrifices de l'ordination du monde militaire, sur une saluemande de Mortange corresponde de l'ent et sacroire de deut de Mortange corresponde de l'ent et sacroire de leur armée pour l'envoyer sur le front clue de Mortange, englobant 136 communes.

Le combat lui-mème comprenait the série de renontres partielles entre les trouges françaises avançant de toutes parts et les Allemands on voulu distraire une partie de leur armée pour l'envoyer sur le front cle toutes parts et les Allemands on voulu distraire une partie de leur armée pour l'envoyer sur le front cle toutes parts et les Allemands contres partielles entre les trouges françaises avançant de toutes parts et les Allemands recevant le chore.

Le front de bataille mesurait 150 kilomètres.

Le front de bataille mesurait 150 kilomètres.

Actuellement. 1.083 tombes collectives re-

500.000 hommes pour les envoyer sur d'autres

500.000 hommes pour les envoyer sur d'autres fronts. Est-il même possible que cette armée soit défalquée ? Je ne le crois pas, car son déplacement nécessiterait deux mois. Entre temps, peut se produire l'offensive générale des armées alliées. Que ferait alors l'Allemagne sur un front de plus de 600 kilomètres de longueur avec une armée d'un million d'hommes ? On voit donc que, même pour ce qui concerne la libération d'une partie des effectifs allemands du front oriental, l'offensive de Varsovie a échoué.

« Désormais, l'Allemagne a une main ligotée par la France et l'autre par la Russie et il n'y a plus de salut pour elle, Lorsque des peureux ou des intéressés manifestent des inquiétudes sur le sort de la Quadruple-Entente; ils oublient que celle-ci est maitresse des mers et que cela signifie le rassemblement des neutres, de tous les neutres, autour de sa politique militaire. L'Italie ad donné l'exemple la première et bientôt elle sera suivie par les Bulgares. Car, ceux-ci savent que, s'ils se mettent du camp adverse, leurs côtes seraient attaquées d'une part par les Russes et, d'autre part, par une puissante armée italienne par Enos. Mais cela n'arrivera pas, car je suis persuadé que la Bulgaria a déjà choisi sa place aux côtés de la Quadruple-Entente. Comme l'Allemagne mène la guerre pour l'impérialisme économique, elle a aussi un ennemi déclaré dans le Japon et un ennemi non meins dangereux dans les Etats-Unis.

Les Russes abattent un Zeppelin

L'équipage est fait prisonnier

Pétrograde, 21 Août.

L'artillerie a abattu un zeppelin guf s'approchait de Vilna, contenant un pilote, un mécanicien, huit soldats, un appareil photographique, une petite mitrailleuse, dix bombes, une quantité de flèches incendiaires.

Le zeppelin a été fortement endommagé en quatre endroits. L'équipage a été fait prisonnier.

L'Italie en Guerre

Communiqué officiel italien

Le commandant suprême de l'armée

italienne fait le communiqué suivant : Sur le plateau au nord-ouest d'Arsiero nos troupes, par une attaque de vive force, se sont emparées d'une importante redoute autrichienne sur la croupe d'une montagne à l'ouest du monte Maggio. Sur le haut Cordevole le duel d'artillerie a continué hier. Notre artillerie a détruit et incendié des abatis d'arbres

qui barraient la route des Dolomites. Au delà d'Arabba, l'artillerie ennemie s'est, au contraire, acharnée rageusement à réduire en ruines la bourgade de Pieve-di-Livinnallongo, ne respectant pas même l'hôpital civil qui est resté très endommagé.

Des progrès remarquables ont été obtenus hier dans la Conca-di Flezzo où nos troupes, grâce à une offensive énergique, ont gagné le front de Pluzne à L'artillerie ennemie n'ayant pas réussi

à arrêter l'élan des nôtres a dirigé son

tir contre ces lieux habités y provoquant

de nombreux dommages et quelques in-Dans le secteur du Monte Nero une forte étendue de tranchées ennemies sur les pentes septentrionales du côté de la montagne d'Ursio est tombé en notre pouvoir après une rude lutte. Toutes les tentatives de l'ennemi pour les reprendre ont été repoussées. Le même sort a été réservé à d'autres contre-attaques de l'ennemi contre nos positions de Santa-Lucia où nous avons fait quelques

prisonniers, dont un officier. Sur le Carso, notre progression continue méthodiquement. Hier encore, nous avons pris quelques tranchées et une mitrailleuse avec des munitions.

Le 20 août, une de nos escadrilles d'aéroplanes a volé au-dessus de l'aérodrome ennemi d'Aicovitsza, à l'est de Gorizia et l'a bombardé pendant environ trente minutes avec succès. Malgré le feu de trois batteries antiaériennes, nos appareils sont rentrés

dans nos lignes parfaitement indemnes. Pendant le retour, ayant aperçu un draken ennemi, ils dirigèrent sur lui le feu de leurs mitrailleuses, l'obligeant à des-Alors que notre raid aérien hardi et heureux avait été dirigé contre un objectif militaire en parfaite conformité des lois et usages de la guerre, dans l'après-

mis a volé au-dessus de la ville d'Udine, lancant quatorze bombes. Le résultat de cette entreprise a été le meurtre de cinq habitants, dont une femme, une petite fille et trois carabiniers. Des maisons appartenant à des particuliers ont subi quelques domma-

midi du même jour, par représailles iniques, une escadrille d'aéroplanes enne«

Signé : CADORNA.

Le Professeur Ehrlich est mort

Le professeur Ehrlich, l'inventeur du « 606 s

set mort.

Né à Strklen (Silésie), le 14 mars 1854, le professeur Ehrlich fut appelé, en 1899, a Francfort-sur-le-Mein, pour diriger l'Institut royal de thérapeutique expérimentale. En 1908, il obtint le prix Nobel (physiologie et médecine) avec Metchnikoff, de l'Institut Pasateur

DOUGHES .. HAMMAM

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE

La gazette américaine, Railway nous donne sur ce rôle important des précisions intéressantes. D'abord un rapport de la tâche à accom-

plir au moment de la lutte en Belgique : Au moment ou la ville de Liége résistait hérologuement aux armées allemandes, les chemins de fer français achevaient les trans-ports de concentration. En même temps ports de concentration. En même temps qu'eux,ils avaient du assurer non seulement le transport de l'armée anglaise qui avait nécessité plus de 400 trains se succédant à six minutes d'intervalle, mais encore les transports de blessés, de munitions, de ravitaillement compliqués par les fréquents dé-placements des corps d'armées. Chacune des six armées opérant sur le front de Maubeuge à Belfort avait son centre propre de ravitaildevaient dont les vastes approvisionnements devaient être renouvelés chaque jour par un service spécial de 42 trains. À ces transports enfin, étaient venus s'ajouter le rapatriement des civils fuyant la Belgique, et l'évacuation de plus de 2.700 locomotives du réseau belge ! Des centaines de trains qui, sur l'insis-tance du général Joffre, avaient attendu jusqu'au dernier moment, purent recueillir les ranons, les approvisionnements en vivres et en munitions. Près de 170 trains circulèrent

ainsi sur le front durant certaines journées, et se dirigèrent vers la Marne en des points indiqués pour chaque corps d'armée. Au même moment, pour arrêter l'armés du général von Klück qui s'avançait sur Paris, toutes les troupes disponibles étaient dirigées vers le Nord en chemin de fer, et l'armée qui opérait dans la Meuse embarquée dans 180 trains en attente était transportée en moins d'une semaine aux environs de

Cependant les chemins de fer ne restaient pas non plus mactifs loin du font. Ils amenaient de tous les côtés de la France des troupes de renfort, et assuraient, le 2 septembre, le départ du gouvernement et des administrations pour Bordeaux. C'est par chemins de fer que l'on transporta l'or de la Banque de France et les principale œuvres de nos musées à Bordeaux.

Il fallut, en outre, et malgré les nombreux transports des réfugiés des régions envahies, assurer l'exode des Parisiens, qui, effrayés à l'annonce du départ du gouvernement, pré-

Les trains emportèrent ainsi au départ de Paris au moins 50.000 personnes par jour !... Leur marche, il est vrai, était ralentie pour permettre le passage des trains militaires se succédant nuit et jour à de courts intervalles. La gazette américaine énumère les nom-

breuses besognes accessoires qui incoml)aient aux chemins de fer, les transports des blessés, des prisonniers, et ceux, de plus en plus nombreux, d'artillerie lourde.

Elle rappelle le transport de 70.000 hommes de troupes indiennes, débarquées à Marseille, avec un important matériel, et amenées en trois jours près d'Orléans, les nombreux transports pour le ravitaillement de la population civile dans les régions un moment envahies, et qui nécessitèrent plus de quarante trains entre le 21 septembre et le 14 novembre ; le service postal, enfin, qui utilisait un vagon entier dans chaque train journalier pour le transport des millions de lettres et de colis à l'adresse des soldats. à l'adresse des soldats.

Et, malgré cette formidable tâche, les chemins de fer s'appliquèrent à rétablir progressivement le trafic commercial et à améorer sans cesse la régularité de leurs ser-

L'article se termine par un éloge bien mérité du personnel admirable, chefs et employés, qui contribua par son énergie et son inlassable courage à la victoire de la

La Provence pour le Nord

Association Frédéric Chevillon

On nous communique:

Jeudi dernier, le bureau de « l'Association Fré-déric Chevillon » et les membres des divers Comités de la 4° circonscription se sont réunis en vue d'exa-miner l'organisation définitive et le fonctionnement du nouveau groupement de la « Provence pour le Nord. »

miner l'organisation définitive et le fonctionnement du nouveau groupement de la « Provence pour le Nord ».

Tout d'abord, le président, M. Sacoman, a rappelé le but patriotique de l'Œuvre à laquelle des amis dévoués et des admirateurs de Frédéric Chevillon ont voulu attacher le nom du regretté député mort au champ d'honneur.

Dès l'annonce de sa constitution, de nombreuses lettres d'adhésion et de chaleureux encouragements sont parvenus au siège de l'Association.

Le secrétaire général donne lecture de quelquesunes de ces lettres, qui produisent une profonde impression sur l'assemblée.

Pour répondre à plusieurs demandes de renseignements, le président fait connaître que l'Association est ouverte non seulement aux habitants de la d' circonscription, mais à tous ceux de Marseille, du département des Bouches-du-Rhône et au delà. C'est ainsi qu'il est parvenu des adhésions de divers départements de l'Alsérie, et particulièrement de combattants sur le front.

Les membres de l'Association feront œuvre de solidarité nationale en venant en aide à leurs malheureux compatriotes des régions envahles. Ils rendront, en outre, un hommage à la mémoire d'un des plus glorieux enfants de notre chère Provence, et leur groupement constituera, en quelque sorte, un Livre d'Or de la bienfaisance et du souvenir. Après avoir ratifié la composition du bureau provisoire de l'Association, l'assemblée le complète par l'élection d'un nouveau vice-président : M. Maurin, industriel, 155, boulevard Chave; d'un trésorier adjoint, M. Goirand, à Saint-Barnabé, et d'un secrétaire adjoint, M. Simoni, commis des P. T. T.

Des collecteurs sont chargés de recevoir les souscriptions dès maintenant. Sont désignés à cet effet : M.M. Sacoman, conseiller général, à La Valentine; les maires du canton de Roquevaire et de la commune d'Allauch; Maurel P., 15, boulevard d'athènes; Maurin, 155, boulevard Chave; Charrin, 16, rue d'Anvers; Thomas, 37, cours du Chapitre; Ambrosino, 85, boulevard de la Blancarde; Gasparini, receveur buraliste à La Pomme; Garibaldi

rue Cannebière.

Un accusé de réception, extrait d'un carnet à souches, sera délivré à chaque souscripteur, et les noms seront publiés par la presse marselllaise.

Les adhésions et souscriptions continuent en outre à être reçues au siège de l'Association, 73, rue de la République, à l'entresol, où une permanence fonctionne tous les jours ouvrables, de 10 heures à midi. — Le secrétaire général : J. Guillot.

Concours de Pigeons Voyageurs

La Fédération Colombophile de Marseille a effectué un concours de pigeons voyageurs à Saint-Rambert-d'Albon, le 20 juin, primé par le Conseil municipal. Les résultats ont été excellents, malgré que la plupart des membres de la Fédération soient mobilisés. membres de la Fédération soient mobilisés. Tous les pigeons ont été entraînés pour pouvoir être utilisés le cas échéant.

Voici le classement de ce concours: 1er Boyer Pascal, membre de la Société la Colombe; 2º Vidal Angaurran, membre de la Société le Volatil-Club; 3º Arbaud Cyprien. membre de la Société Messagers Aériens; 4º Bronco Séverin, membre de la Société Messagers Aériens; 5º Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens;

6º Frace, Société la Colombe ; 7º Pellegrin Obscur, Société l'Avenir,
Le 25 juillet, concours de Nice, primé par
le Conseil général des Bouches.du-Rhône,
malgré un vent très violent du Nord-Ouest.
Voici le classement : le Boyer Pascal,
membre de la Société la Colombe ; 2° Pion
Bruno, membre du Volatil-Club ; 3° Lacrabe-Bruno, membre du Volatii-Ciub; 3º Lacrabe-rie Bernard, membre des Messagers Aériens; 4º Arbaud Cyprien, membre des Messagers Aériens; 5º Brochier Louis, membre des Messagers Aériens; 6º Vidal Angaurran, membre du Volatil-Club; 7º Camonet Au-guste, membre des Messagers Aériens; 8º Ronco Séverin, membre des Messagers Aé-riens.

Les Ouvriers mobilisés et les Accidents du Travail

A qui incombe la réparation d'un accident du travail, survenu à un ouvrier mobilisé, affecté à une entreprise privée travaillant pour la Défense Nationale ? Le ministre de la Guerre vient de résoudre la question de la façon suivante :

Les ouvriers mobilisés, détachés temporat-remnt des dépôts pour être employés dans les usines privées travaillant pour la Défense Nationale ne peuvent, en cas d'accident, se réclamer que des dispositions de la loi du 11 avril 1831 sur les pensions militairés et du décret du 13 février 1908-24 mars 1915 sur les gratifications de réforme.

gratifications de réforme.

Toutefois, à titre exceptionnel et à raison de la nature industrielle de leur travail, il a été admis qu'il leur serait alloué le montant des indemnités auxquelles pourrait conduire l'application de la loi du 9 avril 1898, toutes les fois que ce régime serait plus favorable aux victimes d'accidents ou à leurs ayants droit. Ces indemnités sont remboursées à l'Etat par les employeurs, en vertu d'une clause du contrat intervenu.

Il en résulte que la réparation des accidents dont les militaires dont il s'agit sont victimes incombe en fait aux entrepreneurs, et que l'Etat n'intervient pécuniairement, le cas échéant, que pour supporter l'excédent des charges dans les cas où les allocations résultant de l'application du régime des pensions militaires ou des gratifications de réforme sont supérieures à celles calculées par analogie sur les bases de la loi du 9 avril 1898. analogie sur les bases de la loi du 9 avril 1898.

COURRIER MARITIME

MOUVEMENT DES PORTS Le mouvement d'entrées et de sorties dans

nos ports a été, hier, de 31 navires, dont 27 vapeurs et 4 voiliers. Signalons : A l'arrivée : le vapeur italien Washington, venant de Naples, avec 5 passagers et 807 tonnes sucre, sumac, amandes, divers; le vapeur anglais Brila, de Newport, avec 5.201 tonnes charbon; le vapeur grec Oratios-Couppas, de Philadelphie, avec 4.297 tonnes charbon; le voilier grec Evangliestika, de Samos, avec 173 tonnes caroubes; le voilier italien de Ciciello, de Palerme, avec 227 tonnes douelles; le voilier italien Marietta-Madre, de Bone, avec 175 tonnes charbon; le voilier italien Marianna, de Tabarka, avec 247 tonnes charbon; le vapeur italien Marianna, de Tabarka, avec 247 tonnes charbon; le vapeur italien Magel-Marina, de Philippeville, avec 308 tonnes vin et charbon de bois; le vapeur français Nelly, de Mostaganem, avec 20 passagers et 495 tonnes céréa-les, vin, 8.418 moutons; le vapeur anglais Olimpia, de Bombay, avec 29 passagers et 1.500 tonnes divers; le vapeur anglais Kaisar-J.-Hind, de Londres, avec 2 passagers, 4.500 tonnes en transit; le vapeur anglais Bathurst, de Lagos, avec 2.336 tonnes huile de palme, palmistes, arachides, peaux, 22.20; le vapeur espanol Aznatfarache, de Séville, avec 225 tonnes divers; l'Eugène-Peretre, Compagnie Transatlantique, d'Alger, avec 194 passagers et 312 tonnes vin, blé, primeurs; la Ville-d'Alger, Compagnie Transatlantique, de Tunis et Bizerte, avec 450 passagers et 110 tonnes céréales, graines, divers; le Manouba, Compagnie Mixte, d'Alger, avec 290 pas-A l'arrivée : le vapeur italien Washington, venant

sagers, 698 tonnes vin, céréales, llège, 6.101 mou-tons; le *Pélion*, Compagnie Fraissinet, de Bastia, avec 555 passagers et 202 tonnes bois, charbon et divers; le vapeur norvégien *Visna*, de Dunston, avec 2.500 tonnes charbon.

Au départ : le voiller italien Paolina-Aida, parti
pour Oran; le voiller italien Mariana, pour Barcelone; le vapeur italien Sibilla, pour Barcelone; la Ville-de-Tunis, Compagnie Transatlantique, pour
Bizerte; le voiller espagnol Lorenzito, pour Alghéro; le Karnak, Messageries Maritimes, pour La Clotat.

Réfugiés et Disparus DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS

adressées par les familles

adressees par les familles

A Chassagne Victorin, caporal au 258° d'infanterie, 39° compagnie, parti sur le front le 14 mars et affecté ainsi au 132° d'infanterie, n'a plus donné de ses nouvelles. Les militaires ou civils (ni pourraient fournir des renseignements sur lui, sont priés de les adresser à M. Ravoux, cultivateur, à Cairanne (Vaucluse).

A Roubaud Auguste-Marius, du 112° de ligne, 3° compagnie, matricule 6.238, disparu le 8 septembre à Vassincourt, est recherche par sa famille. Ecrire à Auguste Roubaud, horticulteur à Cabannes.

A Rousse Emile-Louis-Gaston, du 163° de ligne, 10° compagnie, 3° hataillon, matricule 7.894, disparu au combat de Xivray (Meuse), le 28 ceptembre 1914, et Portanier Louis-Emile, du 111° de ligne, 10° compagnie, 3° hataillon, matricule 6.359, disparu au combat de Dieuze, les 20 et 21 août 1914, sont recherchés. Envoyer tous renseignements à M. le maire de Gonfaron (Var).

Tramways AiX-Marseille

voyageurs qui se produit dans la soirée, les dimanches, la Compagnie a augmenté l'ho-raire comme il est indiqué ci-dessous et qui prendra effet à partir du dimanche 22 cou-

rant.
Toutefois, les difficultés d'approvisionnement des matériaux nécessaires à la marche des services augmentant chaque jour, la Compagnie se réserve de revenir à l'horaire précédent si elle y était obligée.
En outre, elle a l'honneur de rappeler au public que tous les désirs exprimés seront examinés avec toute la bienveillance qu'ils méritent. A cet effet, toute demande doit être adressée à la Direction de la Compagnie, à Aix, et les intéressés sont priés d'indiquer

à Aix, et les intéressés sont priés d'indiquer leur nom et adresse.

HORAIRE SEMAINE

Départ d'Aix : 5 h. — 6 h. — 7 h. — 8 h. — 3 h. 50 (semi direct et messageries) — 10 h. — 12 h. — 14 h. — 15 h. — 16 h. — 17 h. — 8 h. 30. Départ de Marseille : 6 h. — 7 h. — 8 h. — 9 h. — 10 h. — 12 h. — 13 h. 30 (messageries seulement — 14 h. — 16 h. — 17 h. — 18 h. —

Départ d'Aix: 5 h. — 6 h. — 7 h. — 8 h. — 9 h. — 10 h. — 11 h. — 12 h. — 13 h. — 14 h. — 15 h. — 16 h. — 17 h. — 18 h. — 19 h. (ce dernier départ sera doublé).

Départ de Marseille: 6 h. — 7 h. — 8 h. — 9 h. — 10 h. — 11 h. — 12 h. — 13 h. — 14 h. — 15 h. — 16 h. — 17 h. — 18 h. — 19 h. — 20 h. — 21 h.

HORAIRE DIMANCHES

Chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée

Bains de Mer de la Méditerranée

Billets d'aller et retour, toutes classes, à prix très réduits, délivrés dans toutes les gares du réseau P.-L.-M. jusqu'au 1er octobre pour les stations balnéaires suivantes :
Agay, Antibes, Bandol, Beaulieu--sur-Mer, Cannes, Cassis, Cette, Golfe-Juan-Vallauris,

Fréjus, Hyères, Juan-les-Pins, La Clotat, La Seyne-Tamaris-sur-Mer, Le Grau-du-Roi, Menton, Monaco, Monte-Carlo, Montpellier, Nice, Ollioules-Sanary, Palavas, Saint-Cyrsur-Mer-La-Cadière, Saint-Raphaël-Valescure, Toulon et Villefranche-sur-Mer.

Validité : 33 jours avec faculté de prolon-Minimum de parcours simple : 150 kilomè-Arrêts facultatifs aux gares situées sur

1º Billets d'aller et retour individuels. —
Prix : le prix des billets est calculé d'après la distance totale, aller et retour, résultant de l'itinéraire choisi et d'après un barême faisant ressortir des réductions importantes.

2º Billets d'aller et retour collectifs délivrés aux familles d'au moires deux parsons vrés aux familles d'au moins deux personnes. — Prix : la première personne paie le tarif général, la deuxième personne bénéficie d'une réduction de 50 %, la troisième et chacune des suivantes d'une réduction de

Demander les billets (individuels ou collecquatre jours à l'avance, à la gare de

L'AIR PUR DANS LES PINS! On morcelle une partie DE LA COLLINE GRANDVAL (propriété Pessailhan), située derrière l'Eglise de Mazargues, au milieu des pins, air pur, panorama superbe sur la mer et la ville, terrain sec, à 10 minutes du tramway (terminus. à droite). Paiement : 200 fr. à la prise de possession du terrain, le solde 10 francs par mois. S'adresser cours Lieutaud. 118, au 1° étage.

LES POUX de toutes les parties du corps

SONT DETRUITS rapidement et proprement par la

PARASIGIDE" poudre végétale supprimant l'onguent gris et les lotions, et préservant de la

vermine les personnes non encore

Un seul paquet suffit pour se débar-rasser de ces répugnants parasites. Mode d'emploi très simple: saupoudrer les parties infestées

Le paquet 50 centimes chez les Pharmaciens et Herboristes

Vente en gros: GIRAUD, Marseille, ou franco contre 0 fr 50, adressés au Laboratoire Spécialités Hygiéniques 57, rue Saint-Jacques, Marseille.

Bourse de Marseille du 21 Août

3 % Nominatif, coupures, 68 30. — 3 % au Porteur, petites coupures (20), 68 65. — 3 1/2 % Amortissable, 90 70. — Japon 5 % 1907, 95. — Russie 5 % 1906, 88 25; 4 1/2 % 1909, 78 50; grosses c., 78 50. — Panama, obligations et bons à lots, 99. — Docks et Entrepôts de Marseille, 397. — Compagnie Transtallantique, act. ordin., 109. — Ville de Marseille 1877 3 %, 442; 1890 3 1/2 %, 440. — Immobilière Marseillaise, 483. — Compagnie Française de l'Afrique Occidentale, 1.096. — Compagnie des Salins du

Midl, act. de joules., 1.635. — Ville de Paris 1878
4 %, 482; 1892 2 1/2 %, 282; 1898 2 %, 336; 1899
2 %, 311; 1894 2 3/4 %, 322; 1912 3 %, non lib., 218.
— Communales 1879 2.60 %, 433; 1899 2.60 %, 248; 1906 3 %, 404; 1912 3 %, lib., 203. — Fonclères 1885 2.60 %, 346; 1895 2.80 %, 365; 1903 3 %, 392. — Lombards (Sud-Autric.) 3 %, 200. — Energle Electrique du Littoral Méditerranéen 4 %, 400. — Société du Gaz et Electricité de Marseille 4 %, 410. — Tramways 4 %, 390.

Inoui et Merveilleux

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et de-

PRIX UNIQUE A l'Inoui Tailleur (Rue Colbert, 16. Rue St-Ferréol, 60. Bd de la Madeleine, 37

ETAT-CIVIL

AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS

MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

NAISSANCES du 21 août. — Molihê Marie, rue Julien, 6 b. — Ferny Roger, traverse de la Madrague, 8. — Allio Marie, Saint-Loup. — Raspiler Rose, boulevard Pardigon, 19. — Schiano di Colella Cècile, rue Saint-Françoise, 8. — Rabbia Henriette, rue de la Citerne, 4. — Avorio Joseph, Grand-Chemin-de-Toulon, 99. — Auguste, dit Crieur, Gabriel, quai du Port, 142. — Usai Jean, boulevard Charpentier, 13. — Aillaud Pierre, chemin de la Madrague, 85. — Bégou Jean, rue de la Madeleine, 22. — Musseri Eléonore, rue de la République, 101. — Jahn Marie, rue Milly, 14. — Gautier Jules, Estaque. — Perrachino Arlette, rue des Fabres, 8. — Beveraggi André, rue Albrand, 40. Total: 22 naisances dont 6 illégitimes.

DECES du 21 août. — Thurin Marie, 46 ans, Saint-Mitre. — Fournier Pierre, 57 ans, rue du Terrail, 11. — Pariggi Julie, 45 ans, chemin de Saint-Pierre, 87. — Blanc Hospice, 60 ans, Sainte-Marguorite. — Sanino Vincente, 3 ans, rue de la Dorade, 2. — Astier Marius, 21 ans, rue Loubon, 117. — Vidal Alexandre, 3 ans, rue Nègre, 12. — Jouve Joseph, 62 ans, Sainte-Marguerite, — Gay Madeleine, 76 ans, chemin de l'Eperon, 31. — Houriès Edmond, 74 ans, Vallon des Auftes, 11. — Bazzi Marie, 47 ans, traverse de la Madeleine, 2. — Gaspari Pierre, 76 ans, rue Four-à-Chaux, 8 a. — Marque Marie, 48 ans, rue du Musée, 26. — Gogliero Giuseppe, 61 ans, boulevard de la Blancarde, 113. — Liquori Antoinette, 31 ans, chemin du Rouet, 100. — Caraven Catherine, 49 ans, rue Bernard-du-Bois, 11. — Cantarel Antoinette, 65 ans, rue Dufour, 7. — Giannelloni Augusta; 17 ans, rue des Joyeux, — Cane Antonia, 2 ans, rue des Vignes, 7. — Bontoux Jean, 1 an, rue du Panier, 51. — Spinelli François, 49 ans, rue Beaurogard, 13. — Sidolle Charlotte, 73 ans, Sainte-Margue, rite. — Koch Célina, 70 ans, Bonneveine.

Total: 28 décès, dont 4 enfants.

Tribune du Travail

on demande des ouvrières pour le papier à cigarettes, travail propre, facile ; on met au courant. Bien rétribué après l'avoir appris, 7, rue Marius-Jauffret.

on demande des coupeurs de tiges, fabrique de chaussures Malaspina, 30, rue du Mugnet

on On demande homme de peine sachant conduire cheval, charcuterie Gay, 198, rue da

Mécanicien pour moteur à gaz est de mandé. Adresser demande Besson, boulevard Baille, 127. Références exigées. w On demande un apprenti menuisier, pr€√ senté par ses parents, rue d'Italie, 42, chez M. Picon.

POMPES

MOTOS-POMPES et MOTEURS Cuivrerle, Matériel d'Incendie et Extincteurs Tuyaux cuir, toile et caoutchouc PAUL DEVEZE, 8-16, rue Belsunce, MARSBILLB

tommissaires-priseurs do Marseille Ventes ou Achats

Demain Lundl, à 9 houres Place de la Gare-de-le-Blancarde VENTE AUX ENCHÈRES

ENVIRON 50 CHEVAUX et une mule provenant du camp militaire anglais

MEDECINS SANITAIRES

eu docteurs en médecine sont demandés à la Société Génétrale de Transports Maritimes à Vapeur, 70, rue de la République. S'adresser au service médical, tous les jours, de 9 h.

L'extrait ou avis contiendra : la date de l'acte, les noms, orien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

LE STYLO DU SOLDAT Pour écrire sur le champ de bataille avec de l'eau, du vin, du café, etc.

est expédié franco par poste AVEC UNE PLUME DE RECHARGE

Visite des chevaux une heure avant la vente, sur la dite place.

On commencera la vente par un lot d'environ 800 bottes vides à pétrole en fer blanc. Enlèvement immédiat obligatoire.

METIFOINC CANITAIREC

AVEC UNE PLUNE DE RECHARGE
Contre 1 fr. 15 adressés
à M. JUGE, dépositaire du "Petit Provençal", à Toulon.

MILITAIRE réformé p. suite encore valide, demande em ploi de garde propriété ou de concierge. S'adresser à Mme veuve Ermite, 62, Grand'-Rue, Marseille.

Drésenter au bureau du chef du service actif, Hôtel des Docks, place de la Joliette.

A LOUER grand magasin, au mois, entrepôt ou autre, 19, r. Colbert, décrottage.

A LOUER belle chambre et gaz et électricité, avec ou sans pension, chez dame veuve, vue sur la rade, 4, quai de la Joliette, au 2º étage.

MAISTRE, place Présenter. 219.

A Priaud, boul. Madeleine. 219.

A LOUER srand magasin, au mois, entrepôt ou autre, 19, r. Colbert, décrottage.

A LOUER belle chambre et gaz et électricité, avec ou sans pension, chez dame veuve, vue sur la rade, 4, quai de la Joliette, au 2º étage.

de Fonds de Commerce Les extraits ou avis de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du

17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENCAL aux conditions de son tarit

DEUX VALETS DE FERME

sont demandés à la Compagnie des Docks et Entrepôts pour le service des voies ferrées. Se présenter au bureau du chef du service actif. Hôtel des

entre nous.

DES MILLIERS DE GUÉRISONS rapides et radicales obtenues dans les cas les plus graves, les plus anciens, les plus rebelles avec le Traitement Dépuratif, Végétal, Inossensif J. M. L.A.R.CADE de TARRES

prouvent que cette méthode constitue aujourd'hui
une médication infaillible contre : Eczémas,
Pelade, Dartres, Chute des Cheveux, Pellicules,
Démangeaisons, Psoriasis, Sycosis, Acné, Horpès,
Boutone, Plaies aux Jambes, Ulcères, Eczémas
Variqueux, Hémorrhoides, Glandes, Flumeurs
Proides, Vices du Sang, etc. — Résultats immédiats, Brochures et Renseignements gratis.

Ecrire: L.A.R.CADE, Phis. Chimiste, Tarbes (H.-P.)

DE TOUTES LES PUISSANCES

GROS et DÉTAIL

PHOTO C10 FRANCO-BELGI 75, rue St-Ferréol Cartes postales à 4 fr. 50 la deuzne

AVEC PRIMES

20, boulevard du Musée COMPTABILITE, STENO-DACTYLOGRAPHIE Calligraphie français, anglais, espagnol

PERDU à la Bourse du Tra-vail, par femme de mobilisé, porte-paquet conte-nant papiers de famille. Prière de rap. à M. Cavatorta, rue de Turenne, 15.

Imp.-Ster. du Petit Provençal rue de la Darse. 75.

La vie ou la mort coule dans nos veines, selon que notre sang est pur ou impur



Essence composée de Salsepareille rouge iodurée

essive du sang et des humeurs dont elle expulse les vices et les impuretés. Elle est recommandée par les sommités médicales pour combattre l'état morbide du sang dans les cas d'eczéma, syphilis, humeurs, maladies de la peau, dartres, boutons et plaies de mauvaise nature

rouge de Honduras.

Le Gérant : VICTOR HEYRIES

Hommes! - Femmes!

principes morbides, germes d'une foule de maladies, telles que : les kystes, les tumeurs, les cancers, les fibromes, les phlébites, les varices, les troubles ner-veux, l'obésité, les ovarites, les rougeurs

ou héréditaire du sang.

pour Jean ?..

- Il est perdu ?

mortelles et toujours doulouleuses. Dépôt général : DIANOUX, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE

Le flacon de 12 litre, 5 fr. 6 flacons, 26 fr. (Expédition contre mandat-poste) DEPOTS: Phie du Serpent, rue Tapis-Vert. — TOULON: Phies Chabre, Gorlier, Vedel.—
AIX: Phie Dou. — ARLES: Phie Maurel. — AVIGNON: Phie Marie et Rolland. — LA CIOTAT:
Phie Barrière. — CANNES: Phie Antoni. — NIMES: Phie Favre. — NICE: Phie Rostagni. —
ALAIS: Phie Bonnaure, et toutes les bonnes pharmacies.

LE FIBROME



QUE FAIRE? A toutes ces malheureuses il faut dire et redire ; Faites

qui vous guérira sûrement, sans que vous ayez besoin de recourir à une opération dangereuse N'hésitez pas, car il y va de votre santé, et sachez bien que la JOUVENCE de l'Abbé SOURY est composée de plantes spéciales, sans aucun poison ; elle est faite exprès pour guérir toutes les Maladies intérieures de la Femme, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Pertes blanches, Règles irrégulières et douloureuses, Troubles de la Circulation du sang, Accidents du RETOUR D'AGE, Etouraissements, Chaleurs, Laneure, Canacstione, Varices, Phiépites

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'HYGIENITINE des DAMES (1 fr 25 la boîte). La Jouvence de l'Abbé Soury se vend 3 fr. 50 le flacon dans toutes les Pharmacies, 4 fr. 10 franco gare. Les 3 flacons franco contre mandat-poste, 10 fr. 50, adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, Rouen.

(Notice contenant renseignements gratis).

La Phocéenne

Feuilleton du Petit Provençal du 22 août

Grand roman d'actualité TROISIEME PARTIE

Les deux vieux faillirent en tomber sur leur derrière: D'un même mouvement, ils levèrent au ciel des bras éperdus, bégayant :

— Vous... vous... auriez-eu... l'idée de sortir... dans Berlin... en... en... en... zou...

Prisonniers en Allemagne

Pourquoi pas ? répondit superbement notre chacal. — Mais c'est fou ?... c'est fou ?... vous ne feriez pas quatre pas sans être écharpé ?

Jean fronça les sourcils.

- Alors, de quel uniforme entendez-vous donc parler ?... - N! bien, par exemple, un joli uniforme d'unteroffizier de... Ceci fut dit de tel ton et de telle mine que

le couple recula, épouvanté. Jean se sentit désarmé. Gardant à peine son sérieux, il articula, avec une froide sévérité. ne comprenez pas l'énormité de votre proposition. N'était le souvenir que je garde de vos bontés, c'en serait fini à tout jamais

- Pardon ! balbutièrent-ils consternés.

joignant des mains implorantes, pardon l...

— C'est bon ! je consens à passer condamnation, pour une fois, mais il ne faudrait pas y revenir.

Tandis qu'ils faisaient le gros dos, bien contrits, bien humbles, lui, continua d'un petit ton despote d'enfant gâté, dictant ses

« Ecoutez. Il y a moyen d'arranger les choses. Donnant, donnant. Je renonce à mon uniforme de zouave, vous, de votre côté, vous renoncez à votre uniforme d'un terofficier, et nous adoptons un moyen

- Comment cela ? — Je demanderai à Germaine de m'a-vancer une cinquantaine de francs sur no-tre fonds commun, et vous me procurerez des vêtements civils. C'est dit ? - Oui, s'empressa d'acquiescer papa

verez facilement mon affaire à un quelconque « décrochez-moi ça ». Pourvu que ça soit décent, et surtout propre, ça me suffit. Je ne suis pas connu à Berlin. — Je m'en charge! déclara maman Vacker d'un petit air entendu. — Cela vous fait-il plaisir, au moins ? insista anxieusement son mari.

- Vous savez, pas de folies ? Vous trou-

- Bien sûr ! répondit franchement notre Gardant à peine son sérieux, il articula, avec une froide sévérité.

— Pas de ces mauvaises plaisanteries, hé ? ou je me fâche. Je n'aime pas qu'on se fiche de ma fiole. Votre excuse est que vous barbe l...

« Puis, qui sait si ca ne nous fournira pas quelque moyen, à Germaine et à moi, de lui tirer notre révérence ?... — Allons, vous êtes gentil, conclut ma-man Vacker, les yeux humides, laissez-

son aimée son extraordinaire aventure même, tu ne trouves pas ça bizarre? Je me fais l'effet de nager en plein roman !

Il ne se trompait guère... Sur ces entrefaites, à son extrême con trariété, car il voyait par cette intrusion son intimité menacée, un camarade de chambrée lui fut imposé. C'était un blessé allemand qui arrivait du

front en triste état. On lui avait coupé une jambe, là-bas, et, comme les majors, qui ne chômaient pas de besogne, taillaient, tranchaient, charcutaient à tort et à travers, utilisant les concours les plus inexperts et négligeant les plus élémentaires précautions, l'opération avait été faite de façon déplorable, peu ou point suivie et le voyage enveniment les

Alors seulement, elle aperçut le second lit occupé, et demeura interdite.
Puis elle s'approcha, avec un intérêt mêlé de curiosité. Elle avait assez d'expérience pour juger

immédiatement, elle aussi, la gravité du

- Oh ! dit-elle, ce malheureux est bien

malade! — Oui, confirma Granzow, gangrène gazeuse, température inquiétante, grand affaiblissement général. — Mais... docteur, fit-elle, soudain sou-cieuse, est-ce qu'il n'y a pas de danger

— Non, Mademoiselle, plus maintenant, rassurez-vous, sans quoi je me fusse opoosé à ce contact. Hochant la tête : « D'ailleurs, notre ami n'aura pas long temps à supporter la présence de ce pau vre diable.

— Son état n'est pas positivement déses-péré. On pourrait le sauver... - Eh! bien ? qui en empêche ?... Granzow parut hésiter, puis :

— Ecoutez, je sais votre discrétion à tous deux, et que ceci restera entre nous. Je vais vous confier un secret terrible. — Vous m'effrayez, docteur, — parlez ?
— Oui, terrible ! Voici... Il y a en ce moment une affluence de blessés viritablement effrayante... Alors... alors, le corps de santé allemand, débordé, a pris la décision Avet cela, the nevie terrible.

Au premier coup d'œil, Granzow avait eu un haussement d'épaules significatif.

Il procédait au pansement d'urgence, aidé de Jean, qui, en l'absence de la fraulein, avait proposé ses services, lorsque Germaine entra en coup de vent.

— Dieu! que cela sent mauvais ici! s'écritablement de l'erayante... Alors... alors, le corps de santé allemand, débordé, a pris la décision de ne plus soigner ceux dont la jièvre dépasserait un certain degré, et de laisser mourir tous ceux qui ne seraient pas susceptibles de reprendre promptement du service (historique).

- Oh! se récrièrent d'une seule voix les eunes gens révoltés, ce n'est pas possible ? — L'on vient de me communiquer verba-lement l'ordre. Me supposez-vous capable d'inventer de telles infamies ? - Et ce serait le cas pour celui-ci ?

- Mon Dieu! frissonna Germaine, - s'il nous entendait? — Il ne comprend pas le français, — puis, voyez, — il n'a même pas sa connaissance. — Qu'aliez-vous faire ? - Vous me le demandez, Mademoiselle

Pour moi, il n'y a pas d'hésitation possible:

e ferai ce que me commande mon devoir d'homme et de médecin. Il ajouta:

- Evidemment.

- Seulement. - Seulement ?.. — Je ne puis que répondre de ma bonne volonté personnelle... Mon service est très chargé... Et, en mon absence, mes prescriptions seront-elles observées ?...

Baissant la voix: Baissant la voix:

"Qui me dit, même, qu'une main criminelle, guidée par une obéissance aveugle à l'ordre venu d'en haut, ne détruira pas l'effet de mes soins? Dans ce pays caporalisé à outrance, où la discipline s'est substituée à la conscience et en tient lieu, tout est possible. Et comment attendrait-on, par exemple d'une infirmière à gages comme la stupide fraulein de M. Sermaize, un sourci d'humanité plus élevé, que de un souci d'humanité plus élevé, que de ceux-là précisément qui en font profession, et qui peuvent se prévaloir d'une culture supérieure ?

passerait un certain degré, et de laisser mourir tous ceux qui ne seraient pas susceptibles de reprendre promptement du rait pas le quart d'une seconde à verser à ce soldat, qui n'est plus bon à rien, le

23-25, rue de la Palud « mauvais café » qui en débarrasserait le plancher de Sa Majesté.

" Eh! bien, fit-il, résolument, je le prends, moi, sous ma protection! Dieu m'est témoin que je n'aime guère cette engeance, j'en ai démoli pas mal, et j'espère en démolirbien d'autres encore, si jamais je réussis à m'échapper. Il y a de grandes chances pour que celui-là soit un misérable, comme tant et tent de ses pareils. N'apprâche me tant et tant de ses pareils. N'empèche que, c'est un homme, un blessé, un pauvre être mutilé, souffrant, par conséquent sacré. It a peut-être comme moi une mère, une fiancée. Il me fait pitié, et non seulement je m'opposerai, en ce qui dépendra de moi, à toute entreprise criminelle dirigée contre lui, mais c'est moi qui, avec votre permis-sion, docteur, vous aiderai à le disputer à

— Ah! mon Jean, que tu me rends heu-reuse! murmura Germaine, les larmes aux Et Granzow, lui aussi, fort ému : — C'est très généreux ce que vous faites. là, Monsieur Sermaize. Ce malheureux vous devra probablement la vie. Ainsi, vous vous constituez son gardien du corps et son infirmier ?

— Oui, docteur, et il sera bien soigné, je vous le promets, et bien gardé!
Germaine partie, puis Granzow, laissant ses instructions, Jean s'approcha du lit.

« Parbleu! grommela-t-il, ces choses la p'agriyent qu'à roci!

là n'arrivent qu'à moi !... « Défendre un Boche contre la société boche, — oui, évidemment, ce numéro manquait à mon programme !...

Il se pencha sur le blessé qui, paupièrea closes, haletait, et, le considérant, profondément apitoyé.

(A suivre) MAXIME AUDOUING

INDISPENSABLE AUX MILITAIRES

connaissant bien culture som demandés au bâtiment à Néou-les (Var). Références exigées AGENTS MANŒUVRIERS

Vente en

40, rue des Minimes ECOLE BENAVENO

Appartements Moublés SAGE-FEMME accouchements 40 fr. CHAMBRES & CUISINES 46, rue Fortia, 46

moi vous embrasser pour la peine !...
Ainsi fut scellée la paix.

— Non ! mais, me vois-tu en sous-officier boche ? s'esclaffait Jean en racontant Ma parole ! Il n'y a qu'un cerveau germain pour concevoir des idées pareilles. Tout de

point suivie, et, le voyage envenimant les choses, la plaie offrait le plus vilain as-pect, dégageant une odeur caractéristique. Avec cela, une fièvre terrible.

Cette essence est le dépuratif le plus Au Retour d'Age ou âge critique. Le nergique que l'on connaisse, c'est la Dépuratif Allen est le seul remède souverain pour combattre les maladies de la femme. A ce moment, le sang n'ayant plus sa libre circulation, comme tout liquide stagnant, se corrompt et engendre des

provenant d'une altération accidentelle Cette essence est composée avec les sucs concentrés de plantes les plus dépuratives et ceux de la salsepareille

Elle est dix fois plus énergique que le sirop de salsepareille et bien supérieure à tous les dépuratifs connus.

Dans ces cas, le Dépuratif Allen est à la fois curatif et préservatif, car il guérit toutes les années des milliers de malades à qui il évite les terribles conséquences des opérations souvent

du nez et du visage, les hémorro

Sur 100 Femmes, Il y en a 90 qui sont atteintes de Tumeurs, Polypes, Fibromes, et autres engorgements, qui gênent plus ou moins la menstruation et qui expliquent les Hémorragies et les Pertes presque continuelles auxquelles elles sont sujettes, La Femme se préoccupe peu d'abord de ces inconvénients, puis tout à coup le ventre commence à grossir et les malaises redoublent. Le FIBROME se développe peu à peu, il pèse sur les organes intérieurs, occasionne des douleurs au bas-ventre et aux reins. La malade s'affaiblit et des pertes abondantes la forcent à s'aliter presque continuellement. Sur 100 Fammes, Il y en a 80 qui sont atteintes de

une Cure avec la JOUVENCE de l'Abbé SOURY

Vapeurs, Congestions, Varices, Phlébites.